Migrations Santé

2022

Rapport d'Activite

Se Mobiliser
Agir
Accompagner
Soutenir

SOMMAIRE

Avant-propos	2
2022 en chiffres	4
A propos de Migrations Santé France	5
Médiation socio-sanitaire	7
Prévention et éducation pour la santé	9
Prévention et promotion de la santé des jeunes	17
Prévention du VIH/hépatites et autres IST en milieu carcéral et Accompagnement des sortants de prison dans les démarches de santé	31
Actions transversales, partenariat et formation	36
Tableau récapitulatif des actions de terrain	38
Formations, journées d'étude, colloque et séminaire pour la promotion de la Santé et de l'interculturalité	39
Conclusion et perspectives	49
Annexe 1 : protégeons l'AME	50
Annexe 2 : l'aide médicale d'Etat est un droit légitime	51

Avant-Propos

Mohamed El Moubaraki
Président

Rappel de notre engagement

Promouvoir la santé ne consiste pas seulement à améliorer l'accès et la qualité des soins. Les progrès viennent essentiellement de l'amélioration des conditions de vie, de l'habitat, du travail, du niveau de l'éducation, des revenus et aussi du regard que les personnes ont d'elles-mêmes, de l'image qui leur est renvoyée et aussi de la place que la société leur donne.

Les populations immigrées/migrantes sont souvent parmi les plus défavorisées et même si la société leur octroie des droits, elles ne disposent pas toujours des moyens et du savoir pour y accéder et les utiliser.

Dans la mission qu'elle s'est donnée et qui lui est reconnue, notre association considère que les questions de santé contribuent à l'intégration des populations migrantes, surtout celles vivant dans la précarité. La déclaration d'Alma Ata de 1978 rappelle que la santé n'est pas seulement une absence de maladies mais un état complet de bien-être physique, mental et social. Elle insiste aussi sur la participation des individus à la planification et à la mise en œuvre de mesures de protection sanitaire qui leur sont destinées.

Les actions de prévention des populations migrantes se heurtent à un ensemble d'obstacles et tout particulièrement :

- La difficulté à maîtriser la langue française
- La difficulté à intégrer les codes culturels de la société française
- Un environnement qui les a souvent marginalisées.

Pour ces raisons, la prévention auprès des populations migrantes ne peut dissocier l'accès aux soins de l'accès aux droits. Elle n'est possible, opérationnelle et efficiente que si sont prises en considération les dimensions physique, mentale, sociale et environnementale des personnes concernées. Pour qu'elle soit agissante, la prévention doit se réaliser en s'appuyant sur des relais, s'intégrer dans des actions plus générales intégrant la santé et l'hygiène de vie, dans le cadre d'un large partenariat.

L'engagement de Migrations Santé France, depuis plus de 50 ans, pour réduire les inégalités sociales et territoriales de santé des populations immigrées/migrantes et celles en situation de précarité s'exprime à travers des activités interdépendantes et complémentaires pour :

- ✓ *permettre l'accès aux dispositifs de droit commun, favoriser l'éducation pour la santé et participer à l'intégration des personnes exilées dans la société d'accueil.*

- ✓ *Soutenir les professionnels.les dans leurs actions auprès des populations étrangères, de langues et de cultures différentes.*

- ✓ *Favoriser la communication de part et d'autre pour améliorer la qualité d'écoute, de conseil, d'accompagnement et de soins des personnes migrantes.*

- ✓ *Impulser la dynamique partenariale locale et développer le travail en réseau.*

2022 EN CHIFFRES

Médiation socio-sanitaire
255 permanences
923 personnes accompagnées
1292 démarches réalisées

Accès aux dispositifs de droit commun et présentation du système de santé
8 ateliers
72 primo-arrivants.es informé.es

Prévention et éducation pour la santé
57 actions collectives
693 bénéficiaires

Circuit d'accompagnement global pour favoriser l'insertion professionnelle
15 ateliers
121 personnes exilées dont **19** femmes migrantes ayant subi des violences

Covid Stop ensemble
7 interventions
196 personnes sensibilisées sur la vaccination

Prévention et promotion de la santé des jeunes
110 interventions
1464 bénéficiaires dont :
999 élèves des collèges et lycées dans le cadre du programme la santé au service des apprentissages
155 étudiants.es de la santé sur les campus parisiens
136 jeunes en insertion socio-profesionnelle
99 jeunes en grande difficultés sociales
75 mineurs isolés

GDP Santé et soutien psy en milieu carcéral
59 séances
161 bénéficiaires
331 contacts

Accompagnement des sortants de prisons
16 ateliers
94 bénéficiaires

Journée d'étude : Violence & santé mentale, quel accompagnement pour les femmes ? :
80 participants.tes

Séminaire : Santé sexuelle et inégalités sociales :
4 sessions
233 participants.es

Séminaire : Aller vers, comprendre et agir ensemble :
3 sessions
122 participant.e.s

Formation des professionnels.les
33,5 jours de formation
806 personnes formé.e.s

A PROPOS DE MIGRATIONS SANTE FRANCE

Migrations santé France est une association de loi 1901, reconnue d'intérêt général et engagée dans l'économie sociale et solidaire.

Migrations santé France est politiquement neutre et non confessionnelle. Elle agit pour le développement humain, dans un esprit de solidarité et de respect mutuel, sans discrimination aucune.

L'objectif statutaire de notre association est de contribuer à la protection de la santé des migrants, des réfugiés et de leur famille pour une meilleure intégration dans la société française.

Ce que nous faisons

Accompagner à l'accès aux dispositifs de droit commun en santé et à la prévention à travers des permanences de médiation socio-sanitaire sur les lieux de vie et les lieux ressources

Augmenter la littératie en santé pour préserver sa santé et en être acteur à travers des actions de prévention et d'éducation pour la santé

Contribuer à la promotion de la santé des jeunes pour améliorer leur bien-être à travers un accompagnement individualisé et des ateliers collectifs de prévention et d'éducation pour la santé

Soutenir les acteurs de terrain, professionnels.les et bénévoles à travers des actions de formation et des espaces d'échanges et de réflexions mutualiser les savoirs et les bonnes pratiques professionnelles

Travailler en réseau pour contribuer au maillage territorial en faveur des personnes en situation de vulnérabilité et d'exclusion via des rencontres /débats et des séminaires

Notre stratégie d'intervention

Promouvoir la santé ne consiste pas seulement à améliorer l'accès et la qualité des soins. Les progrès viennent essentiellement de l'amélioration des conditions de vie, de l'habitat, du travail, du niveau de l'éducation, des revenus et aussi du regard que les personnes ont d'elles-mêmes, de l'image qui leur est renvoyée et de la place que la société leur donne.

Notre stratégie d'intervention se nourrit :

- Des approches promues par l'OMS en matière de santé publique et de santé communautaire, telles qu'elles ont été définies par les chartes d'Alma Ata et d'Ottawa
- D'une démarche basée sur l'engagement qui lie le professionnalisme aux principes d'égalité, de solidarité et de justice sociale dont l'accès aux soins et à la santé constituent une des bases fondatrices
- D'un programme d'actions multithématique qui tient compte du contexte socio-culturel, économique et environnemental des populations cibles

Nos soutiens financiers,

que nous remercions vivement pour leur soutien renouvelé et l'intérêt porté à nos activités

➔ L'Agence Régionale de Santé Ile-de-France (ARS IDF)

➔ La Direction Régionale de l'Economie, de l'Emploi, du Travail et des Solidarités (DRIEETS)

➔ La Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité (DRDFE)

➔ Le Conseil départemental de Paris

➔ Le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis

➔ L'Etablissement Public Territorial Plaine Commune

➔ Le Conseil départemental du Val-de-Marne

➔ La CPAM du Val-de-Marne

➔ SIDACTION

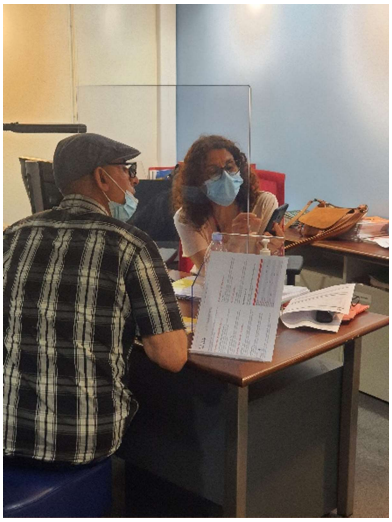
➔ L'Université de Picardie Jules Verne et le Centre Amiénois de Recherche en Education et Formation (CAREF)

MEDIATION SOCIO-SANITAIRE

La promotion de la santé des personnes confrontées aux difficultés sociales ne peut dissocier l'accès aux soins et à la santé de l'accès au dispositif de droit commun. Elle n'est possible, opérationnelle et efficiente que si sont prises en considération les dimensions, physique, mentale, sociale et environnementale.

➔ Permanences de médiation socio-sanitaire

Depuis que Migrations santé a mis en œuvre les actions de proximité, début des années 90, elle a privilégié l'aller vers en mettant en place des permanences sur les lieux de vie des travailleurs immigrés. Aujourd'hui, ces permanences sont aussi déployées dans des lieux ressources et d'accueil inclusif et inconditionnel.



La médiation socio-sanitaire joue le rôle d'interface entre le système de santé, les établissements sociaux et les personnes en difficultés. D'autant plus que la dématérialisation galopante et la fermeture des bureaux de services publics fragilisent encore plus les publics en situation de précarité et les personnes âgées et constituent un frein et un obstacle à l'accès aux dispositifs de droit commun.

L'entretien individuel basé sur une écoute réciproque et bienveillante, permet de donner des informations personnalisées, faciliter l'accès au dispositif de droit commun en santé et répondre aux besoins sociaux non couverts qui participent assez souvent au renoncement aux soins et à la prévention.

La régularité de nos permanences de médiation socio-sanitaire, qu'elles soient hebdomadaire, bimensuelle ou mensuelle permet de créer un lien de confiance, de mieux identifier les besoins et attentes. L'écoute attentive et bienveillante constitue un élément d'importance pour assurer un accompagnement et un suivi individualisé efficient.

➔ Atelier accès aux droits, aux soins et à la prévention de la santé

Ces ateliers collectifs visent à faire connaître la protection sociale et le système de santé et à présenter les ressources disponibles pour la prévention et l'éducation pour la santé. Ils ont aussi pour but de promouvoir la pratique du bilan santé permettant ainsi aux bénéficiaires d'anticiper des prises en charge lourdes et de s'inscrire dans un parcours de soins.
Un volet supplémentaire sur la santé au travail est abordé pour répondre aux différentes questions des personnes en formation ou en insertion professionnelle.

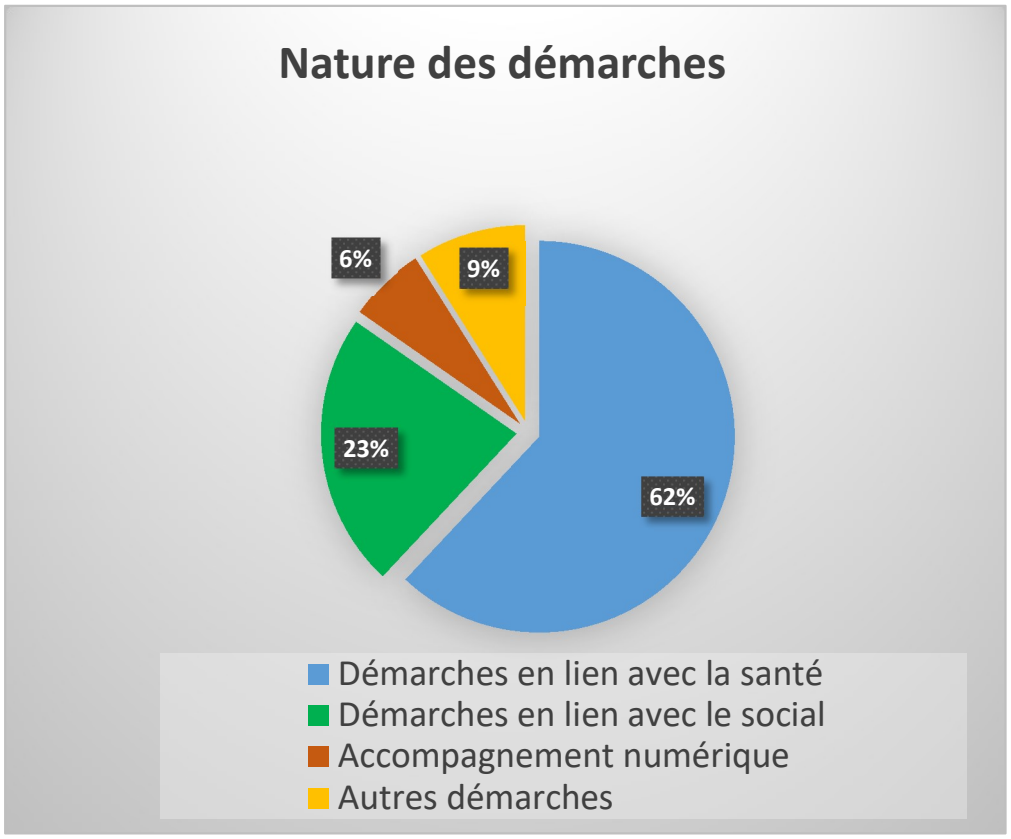
En 2022 ces ateliers collectifs ont concerné :

- les primo-arrivants en apprentissage du Français Langue Etrangère (FLE), dans le cadre de la formation civique et citoyenne du Contrat d'Intégration Républicaine ;
- les personnes éloignées de la de santé, hébergées dans les Centre d'Hébergement d'Urgence ou provisoire (CHU, CPH) ou celles qui fréquentent les accueils de jour ;

- Les demandeurs d'asile et réfugiés hébergés dans les Hébergements d'Urgence des Demandeurs d'Asile (HUDA).

En chiffres :

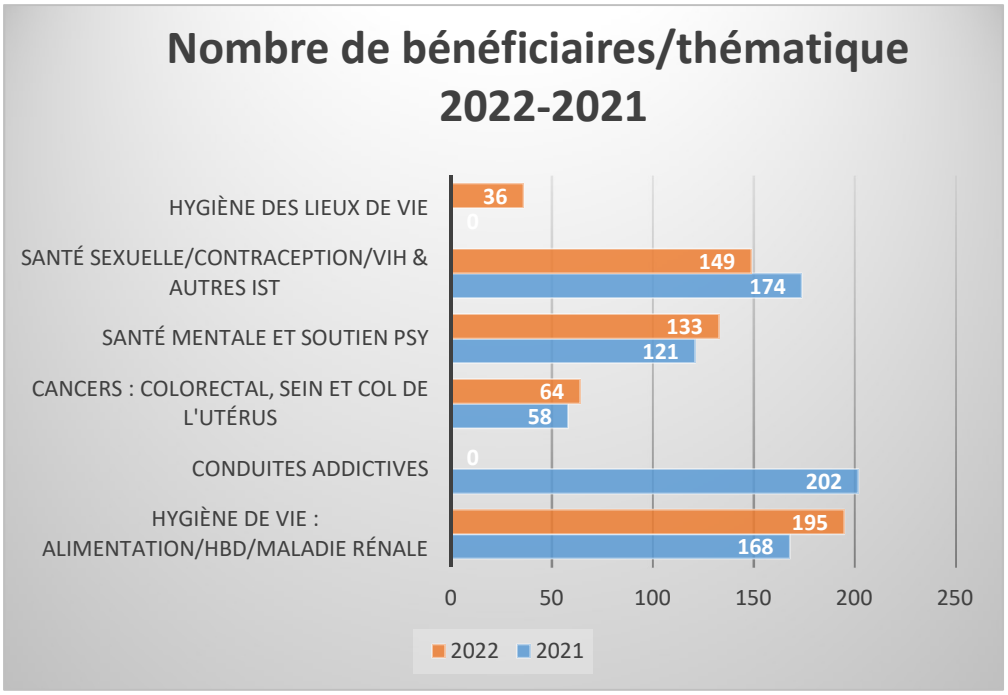
- ✓ 255 permanences de médiation socio-sanitaire
- ✓ 923 personnes accompagnées
- ✓ 1 292 démarches réalisées dont 801 sont en lien avec l'accès aux droits aux soins et à la santé
  - ➔ 468 dossiers instruits pour l'accès au dispositif de droit commun en santé
  - ➔ 67 bilans de santé



PREVENTION ET EDUCATION POUR LA SANTE DES PERSONNES EN SITUATION DE VULNERABILITE ET D'EXCLUSION SOCIALE

L'action sanitaire en direction des populations démunies reste souvent tributaire de l'urgence d'où la nécessité de pérenniser les actions de prévention et d'éducation pour la santé de proximité, permettant ainsi à ces publics de s'approprier les enjeux de santé et de s'inscrire dans un parcours de santé lisible et efficient.

Notre programme d'actions est multithématique adapté aux problématiques identifiées et au profil des publics cibles. La programmation de ces actions s'effectue en début d'année et tient compte du bilan de l'année précédente, des besoins identifiés par nos partenaires locaux et par nos équipes, lors des permanences de médiation socio-sanitaire, ainsi que des attentes des bénéficiaires et des professionnels.les qui les accompagnent.



1- Hygiène de vie

Selon le profil du public cible et la configuration des lieux d'intervention, cette action est menée sous forme d'un « circuit » d'ateliers collectifs sur l'alimentation/santé buccodentaire et le codépistage des facteurs de risques (obésité, diabète, maladie rénale…) ou d'atelier collectif sur une seule thématique.

1-1 Education nutritionnelle

La sensibilisation sur l'alimentation équilibrée comme facteur protecteur envers de nombreuses maladies tels que les cancers, les maladies cardiovasculaires, le diabète ou encore l'obésité constitue la pierre angulaire du circuit hygiène de vie.
L'atelier d'information sur l'éducation nutritionnelle consiste en des apports théoriques sur la pyramide alimentaire, les différents groupes alimentaires, le nutriscore…etc. Il est suivi quelques jours plus tard par un atelier cuisine pour la mise en pratique de l'atelier informatif. L'ensemble des participants.es contribuent à la préparation des plats pendant que la diététicienne explique le choix de tel ou tel aliment, valorise les produits complets ou semi-complets… l'atelier cuisine est un moment de partage, toujours convivial et très apprécié.
Dans le cadre de notre partenariat service sanitaire avec l'IFSI Théodore Simon, nous avons travaillé avec 3 étudiantes en soins infirmiers sur l'alimentation saine avec un petit budget, auprès de familles avec enfants du quartier Bois l'Abbé à Champigny S/Marne. L'atelier cuisine a permis de comparer un plat préparé acheté en grande surface et son équivalent fait maison.
Globalement, les participants.es ont émis des propos positifs envers ce programme et se sont montrés.es extrêmement « *reconnaissants* » ; *«J'ai bien fait de venir » ; «Si c'est pour mon bien je ne vois pas pourquoi je refuserai ! »* ; *« Vous prenez le temps de vous déplacer et de nous écouter, c'est pas facile pour vous non plus ! »…*

1-2 Santé buccodentaire

Pour continuer le circuit hygiène de vie, des ateliers de promotion de la santé bucco-dentaire ont été mis en place en partenariat avec le réseau social dentaire 94 et le bus dentaire de Paris.
Le renoncement aux soins dentaires étant fortement associé aux faibles revenus, cette action habituellement collective, est menée depuis la pandémie de la Covid 19 sous forme d'entretiens individualisés. Elle permet une entrée en soins dentaires pour les personnes précaires à l'écart du système de soins. Nous informons ainsi sur l'existence de la PASS dentaire, des aides financières de la CPAM et aussi des possibilités de prise en charge des bénéficiaires de la CSS ou d'une mutuelle santé. Ces ateliers ont révélé chez les bénéficiaires des problèmes dentaires plus ou moins importants :

- Des gencives qui saignent avec douleurs
- Des appareils en résine qui font mal
- Des prothèses dentaires non compatibles ou trop usées
- Des dents peu nombreuses et dévitalisées
- Des besoins en détartrage.

Les orientations vers les soins avec prise de rendez sont effectuées le jour même

1-3 dépistage de la maladie rénale et conseils hygiéno-diététiques

Cette action clôture le « circuit ». Elle vise principalement les personnes à risques et/ou ayant des antécédents familiaux ainsi que les personnes souffrantes de surpoids, obésité, diabète et hypertension artérielle. Elle a concerné 31 femmes dont 11 ont été orientées :

- 2 en urgence vers leur médecin traitant pour contrôle de l'hypertension artérielle ;
- 7 vers leur médecin traitant sans urgence ;
- 1 vers un urologue ;
- 1 vers un gynécologue

La présence d'un médecin encourage les personnes à participer à ces ateliers, même si elles ne constituent pas le public ciblé, pour mesurer leur tension artérielle, montrer leur traitement en cours…etc ou simplement exprimer un problème ou un mal être.

1-4 hygiène alimentaire

Ces ateliers ont été mis en place en direction des personnes réfugiées et demandeurs d'asile dans les centres d'hébergement (CPH, HUDA, CHU…), en réponse aux besoins identifiés par les travailleurs sociaux. Nous avons articulé ces ateliers autour de l'alimentation saine avec de bonnes pratiques dans le nettoyage des ustensiles de cuisine, le rangement et la conservation des aliments : la gestion du réfrigérateur quand on vit à 4 ou 6 personnes dans une chambre ou 1 appartement n'est pas chose aisée.

Les personnes auprès desquelles nous avons intervenu vivent dans des conditions précaires, ne disposent pas d'ustensiles, ni de matériel adéquat pour cuisiner « *comme au pays* ». Elles reçoivent des aides alimentaires, souvent des boîtes de conserves qu'elles ne savent pas préparer et ne disposent pas suffisamment d'argent pour acheter des produits frais.

A la fin de l'atelier, nous remettons aux participants des fiches pratiques sur la pyramide alimentaire, une liste des applications anti-gaspi, le Nutriscore et quelques recettes de cuisine à faire dans le micro-onde …

1-5 santé environnementale

Ces ateliers permettent d'aborder, via une approche de santé environnementale, la pollution intérieure subie : mauvaise qualité de l'air en lien avec les conditions précaires d'habitat, mauvaise hygiène des lieux de vie, utilisation à outrance... de produits chimiques. L'atelier, avec l'appui d'un photolangage et de la maison « Justin peu d'air » présente la pollution au quotidien : déchet, ordures, gaz d'échappement… et informe sur quelques alternatives et bonnes pratiques dans l'usage des produits chimiques (produits d'entretien ménager, bougies parfumées…etc.) et sur les allergies liées aux polluants biologiques (acariens, moisissures, cafards, pollens, etc.).

Ces ateliers ont été coanimés avec le concours de notre volontaire service civique qui parle Dari et Pachto palliant à la barrière de la langue et facilitant ainsi les échanges, avec les participants, sur les bonnes pratiques à la maison : aération, nettoyage régulier, lecture des étiquettes, les différentes questions d'hygiène du domicile, sur quoi on peut agir pour améliorer notre environnement et contribuer à une démarche écologique….

Les ateliers sont souvent interactifs et enrichissants. Ils présentent toutefois une difficulté d'importance, celle d'intervenir sur les lieux de vie des personnes, de s'immiscer dans leur intimité sans qu'elles ne se sentent stigmatisées

2- *Santé sexuelle, bien être et prévention du VIH-hépatites et autres IST*

Nos ateliers sur la santé sexuelle promeuvent une approche positive de la sexualité et des relations sexuelles, levier d'intégration des primoarrivants.es particulièrement vulnérables au VIH/Sida, IST mais aussi aux violences sexuelles. De plus, les barrières linguistiques, socio-culturelles et le manque d'accès à l'information renforce les méconnaissances liées à la santé sexuelle. Le format d'intervention et les sujets abordés sont adaptés au profil du public cible.

2-1. Groupe de parole auprès des femmes migrantes en apprentissage du Français

A la marge de la permanence mensuelle à la MPT Youri Gagarine à la Courneuve, nous avons mis en place, à titre expérimental en collaboration étroite avec le formateur Alpha, des groupes de parole (GDP) sur la santé sexuelle et contraception visant à augmenter la littératie en santé sexuelle et reproductive des apprenantes. Le GDP est composé de 6 séances pour chaque groupe :

1ère séance :

Permettre aux femmes de s'exprimer, se présenter et prendre la parole. Nous leur avons fait un exercice spatial à travers différents énoncés, les femmes doivent se placer dans la pièce en fonction d'une ligne imaginaire « Oui, non » Cela a permis de travailler sur les ressemblances/ similarités entre femmes et de créer un espace d'écoute bienveillant pour mieux se connaître en elles.

2ème séance :

Travailler sur leurs représentations et connaissances concernant leur santé en nous appuyant sur la silhouette femme grandeur nature ainsi que sur les planches des différentes parties intimes du corps contenues dans la mallette pédagogique Information Sexuelle et Contraception de Migrations Santé. L'objectif de cette séance est de savoir s'exprimer, dans un groupe ou dans un autre contexte, sur son corps et sur son état de santé, en lien avec la santé sexuelle et reproductive.
Nous avons par la suite transmis au formateur un schéma récapitulant les différentes parties évoquées du corps, avec les parties génitales internes et externes pour lui permettre de travailler sur l'apprentissage contextualisé du Français auprès de ces femmes

3ème séance :

Aborder le bien-être à travers les émotions. Nous avons joué au jeu feeling, les femmes exprimaient leur ressenti. Au travers de ces échanges, certaines femmes ont expliqué leur gestion des émotions telles que la colère. Au regard des situations évoquées, nous avons pu travailler sur l'affirmation et l'estime de soi. Cette séance a permis aux femmes d'échanger/partager sur leurs techniques de gestion émotionnelle

4ème séance :

Echanger avec les femmes sur les expériences autour de la grossesse et de la parentalité. Plusieurs femmes au sein de ces groupes, ont vécu des violences obstétriques. Nous avons noté qu'au début de la 1ère et 3ème séance, elles avaient évoqué des situations en lien avec leurs enfants. En revanche, lors de cette séance, elles recentraient la conversation sur leurs propres expériences et ressentis, en tant que femmes, en lien avec la grossesse, la relation sexuelle, la contraception. Elles étaient très intéressées par la contraception : sujet planifié pour la séance suivante.

5ème séance :

Cette séance animée par un médecin en santé publique porte sur les moyens contraceptifs utilisés. Les femmes n'avaient pas compris le mot, elle leur a expliqué de manière adaptée et facile à assimiler. L'échange a vite pris du sens et on a constaté que la majorité avait un moyen contraceptif La discussion s'est enchainée automatiquement et il y avait une vive interaction entre intervenantes et participantes avec beaucoup de partages d'expériences où on a pu remarquer que les cas divergeaient d'une femme à une autre. Par exemple pour le stérilet, plusieurs disaient l'avoir

adopté avec des effets différents les unes des autres (cycle irrégulier, prise de poids, règles abondantes…)
Cette séance était l'occasion pour la plupart de découvrir de nouvelles méthodes contraceptives pouvant mieux leur correspondre comme le patch, la pilule du lendemain, l'implant, l'anneau vaginal, le préservatif interne, l'injection contraceptive…etc. Ces différents moyens contraceptifs ont été illustrés à l'aide de cartes imagées. Nous avons pris soin de bien préciser que le corps réagit différemment d'une femme à l'autre, qu'il n'y avait pas de contraception parfaite,
6ème séance :
Pour clôturer le cycle nous avons organisé une sortie à la Cité des Sciences et de l'Industrie (Paris 19ème) avec l'ensemble des femmes pour leur faire connaître un lieu ressources en santé, les initier à rechercher les informations fiables et encourager leur mobilité.

2-2. Auprès de femmes chinoises de l'association Franco-chinoise Pierre Ducerf à Paris
Les thèmes abordés à l'appui de vidéo « série pour comprendre la sexualité » ; « le consentement avec une tasse de thé » nous avons préféré visualisé les vidéos pour faciliter l'échange et le débat car toute les participantes sont chinoises et ne maitrisent pas le Français. La médiatrice de l'association assurait la traduction en mandarin au fur et à mesure des échanges qui ont porté sur :

- les différents moyens de contraception
- Les infections sexuellement transmissibles, le mode de contamination et les traitements préventifs
- L'interruption volontaire de grossesse
- Le consentement
- Les violences

2-3. Auprès des primo-arrivant.e.s
L'atelier commence par donner la définition de l'OMS de la santé sexuelle de manière à poser le contexte. Afin d'évaluer les représentations sur l'égalité des sexes, nous utilisons le jeu un Homme/une Femme du CRIPS, qui permet également de travailler sur les stéréotypes liés au genre.
Nous diffusons ensuite des vidéos de la série « pour comprendre la sexualité » de Santé publique France et la vidéo « consentement avec une tasse de thé », entrecoupés d'échanges avec le groupe et accompagnés d'illustrations de protolangage. Ces vidéos permettent d'aborder la sexualité dans sa globalité : le respect de l'intimité, le consentement, les violences sexuelles, la pornographie, les relations amoureuses, la contraception, le désir, le plaisir, les pratiques sexuelles, le VIH/Sida, le dépistage et les traitements préventifs. Estimant que c'est un public à grand risque au vu de son parcours et qui ne maitrisent pas les codes culturels français, nous travaillons beaucoup sur le consentement et sur le VIH et autres IST
A la fin des ateliers nous mettons à disposition du public le livret Santé BD sur les IST, une liste des centres de dépistage, des préservatifs et des autotests.

3- Information sur les cancers du sein et du col de l'utérus et promotion des dépistages organisés

Il s'agit d'informer/sensibiliser et promouvoir les dépistages organisés du cancer colorectal, du cancer du sein et celui du col de l'utérus les personnes cibles éloignées du système de soins et de prévention.

Nos ateliers de prévention et d'incitation au dépistage organisé des cancers promeuvent les facteurs protecteurs comme l'activité physique et une alimentation saine et informent sur les

facteurs de risques : tabac, alcool et la « malbouffe ». Ils sont menés conjointement avec notre partenaire historique le Centre Régional de Coordination des Dépistage des Cancers (CRCDC). La grande capacité langagière de nos intervenant.es permet de rendre accessible l'information et de traduire le kit de dépistage du cancer colorectal et son mode de fonctionnement

4- Prévention du mal-être, écoute et soutien en individuel et ateliers de sensibilisation à la santé mentale

Notre approche de la promotion de la santé mentale se situe entre l'information/sensibilisation, la prévention du mal-être et le soutien/orientation. Cette action s'est articulée autour d'ateliers de sensibilisation à la santé mentale, de visites à domicile des personnes âgées immigrées en mobilité réduite et/ou malades et d'une journée d'étude et d'échanges sur la santé mentale des femmes ayant subi des violences.

4-1. Ateliers de sensibilisation à la santé mentale

Les ateliers de sensibilisation à la santé mentale ont été tenus dans les structures d'accueil et d'hébergement des primoarrivants.es, réfugiés et demandeurs d'asile.

L'atelier est conçu comme un espace d'échange bienveillant et interculturel permettant de stimuler les émotions positives, de définir ensemble différents phénomènes psychologiques (bien-être, stress, anxiété, mal-être, traumatisme) et de laisser les participants s'exprimer sur leur vécu et leurs souffrances. Nous en profitons aussi pour définir le travail du psychologue et du psychiatre, d'ouvrir une discussion sur comment sont comprises les problématiques de santé mentale dans le pays d'origine et dans le pays d'accueil et enfin d'informer sur les ressources en santé mentale.

A la fin de chaque atelier, nous distribuons des flyers que nous avons réalisés qui recensent les lignes gratuites d'écoute psy et les centres spécialisés dans l'approche interculturelle ou la clinique de l'exil. Nous présentons Terra Psy, une ligne d'écoute psy en français, anglais et arabe… L'ensemble de ces informations sont données pour permettre une orientation alternative si les personnes n'arrivent pas à trouver de rendez-vous par elles-mêmes dans leur secteur.

4-2. Visites/entretiens à domicile (VAD) ont concerné les personnes âgées immigrées des résidences sociales. Ces personnes souffrent de pathologies lourdes, parfois invalidantes, vivent dans une précarité sociale et matérielle et refusent les aides qui peuvent leur être apportées comme le portage des repas, aide-ménagère… Elles sont pour la plupart analphabètes, ne vont pas aux ateliers bien vieillir, ni dans les EHPAD.

Ces VAD, en dehors de l'aide apportée pour faciliter les démarches d'accès aux droits et aux soins, permettent de maintenir un lien de confiance pour exprimer les souffrances et angoisses, de repérer la dépendance ou une situation de handicap et alerter le responsable RH et les partenaires locaux pour une prise en charge rapide et adaptée.

5- Circuit d'accompagnement global pour favoriser l'insertion professionnelle des personnes exilées

La personne exilée qui vient d'avoir son statut de réfugié ou son titre de séjour a généralement un lourd passé derrière elle. Avant d'obtenir ce statut, elle a dû patienter plusieurs mois, voire plusieurs années en France, dans l'attente d'un titre. Pendant ce temps, la personne exilée a du se confronter à ce que les psychologues appellent « la clinique de l'asile » qui fait référence à la difficulté de l'accueil (conditions de vie difficiles), à la violence administrative (difficultés à comprendre le système du droit d'asile), aux entretiens à l'OFPRA pouvant être éprouvants (stress, reviviscence traumatique causée par le récit migratoire…), à l'acculturation (confrontation à une nouvelle langue, une nouvelle culture, une nouvelle manière de vivre). Et enfin à tous les problèmes liés à la condition de « sans papier » ou de demandeur.se d'asile (pas le droit de travailler, sentiment d'être invisibilisée). S'ajoute à cela les douleurs du passé, que ce soit pendant le parcours migratoire ou dans le pays d'origine. Tous ces « poids » portés par la personne exilée participent à entraver son intégration et constituent assurément des freins à la recherche d'emploi.

Outre les problématiques de santé mentale, nous avons constaté une seconde barrière «périphérique » à l'insertion professionnelle : celle des compétences psycho-sociales que l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a défini en 1993 comme « *la capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne. C'est l'aptitude d'une personne à maintenir un état de bien-être mental, en adoptant un comportement approprié et positif à l'occasion des relations entretenues avec les autres, sa propre culture et son environnement »*. Savoir prendre des décisions, développer l'empathie ou encore savoir coopérer sont des compétences psycho-sociales qui sont nécessaires à l'insertion sociale et professionnelle. Il est bon de rappeler que le développement de ces compétences chez un individu ne peut se faire sans avoir au préalable stabilisé son état psychique. Le stress intense, l'anxiété, le mal être ou un traumatisme encore actifs l'empêchent de pouvoir développer des compétences psycho-sociales.

Eu regard de ces constats et observations du terrain, nous avons mis en place, en partenariat avec des structures d'insertion professionnelle des personnes exilées un circuit d'accompagnement composé de 4 axes permettant de lever les freins d'ordre psychosocial et favoriser l'accès à un emploi durable :

- Entretiens individuels et ateliers collectifs pour faciliter l'accès au dispositif de droit commun en santé et l'appropriation des enjeux de santé.
- Espace d'échanges bienveillants avec une approche interculturelle pour favoriser le bien-être psychologique
- Travail sur les ressources internes pour développer l'estime de soi et contribuer à l'acquisition des compétences psychosociales
- Ateliers collectifs de coaching pour l'accès à l'emploi avec orientation vers les partenaires chargés de l'insertion professionnelle

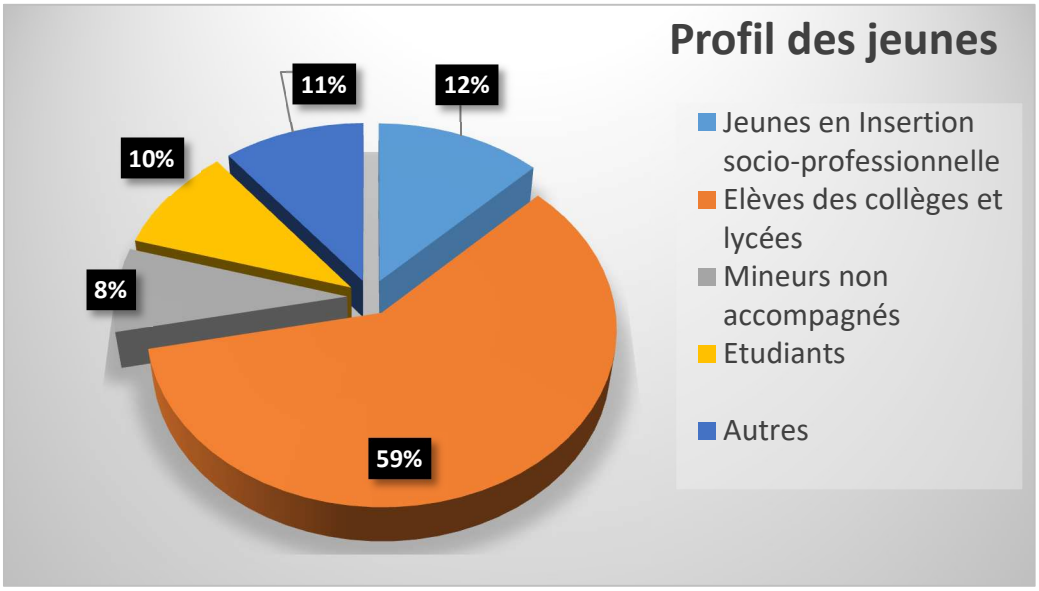
Sur les 87 personnes qui ont bénéficié de ce parcours :

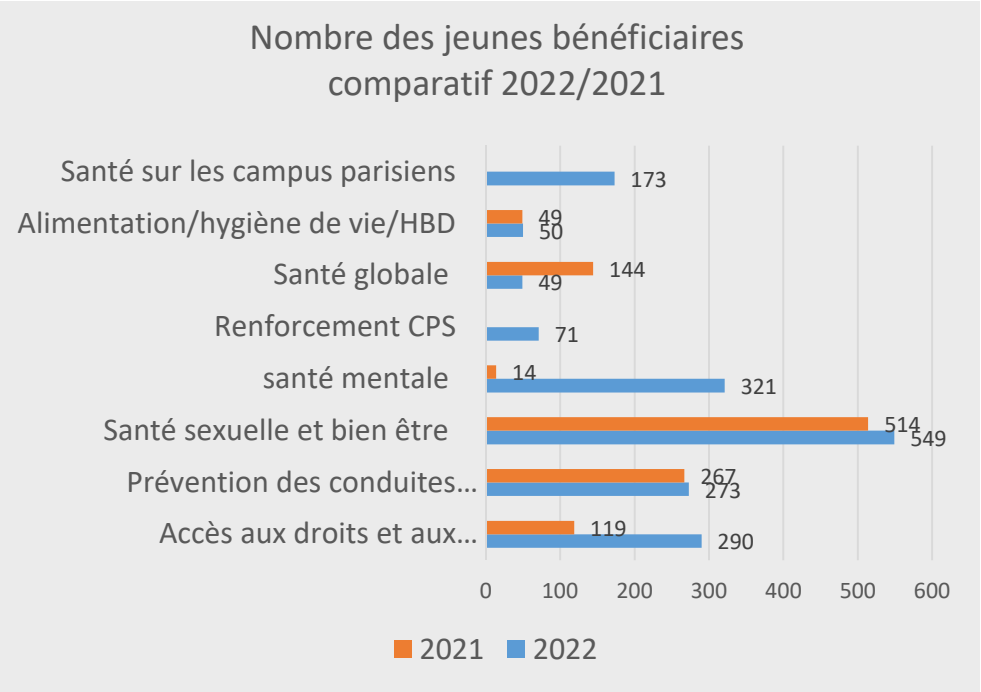
- 2 ont signé un CDI
- 10 ont intégré une formation
- 2 ont été orientées vers la mission locale
- 2 pris en charge dans le cadre du Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi (PLIE)

- 5 suivent le Parcours d'Entrée dans l'Emploi
- 5 reprennent une seconde session
- 16 sont en attente de retour pour une formation Plombier, cuisine, développeur Web, sport, interprète, mécanique, menuisier, peinture &décoration, blanchisserie industrielle, technologie connectée, logistique, pharmacie, aide-soignant….)

PREVENTION ET PROMOTION DE LA SANTE DES JEUNES EN INSERTION

Notre programme d'actions individualisées et collectives a été co-construit avec les responsables et référents.es des structures partenaires et mené auprès d'un public éclectique : jeunes en insertion sociale et professionnelle, élèves de collèges et lycées, étudiants.es, jeunes réfugiés, demandeurs d'asile et mineurs non accompagnés. Les thématiques santé et le format d'intervention sont adaptés au profil du public et contribuent à répondre aux besoins identifiés.





1- Entretien individuel et ateliers d'accès aux droits aux soins et promotion de la pratique du bilan santé

L'accompagnement personnalisé pour l'accès aux droits et aux soins permet de renforcer les capacités des jeunes à prendre en charge leur santé, à s'autonomiser pour effectuer les démarches nécessaires et appropriées en termes de prévention et du pouvoir d'agir.

L'entretien individuel est avant tout une écoute attentive et bienveillante du jeune. Il permet d'apporter des réponses adaptées et une information éclairée. Lorsqu'il s'agit de l'accès aux droits de soins ou d'une démarche en rapport avec l'assurance maladie, nous procédons ensemble à la création du compte sur le site Ameli. La mise à disposition d'un ordinateur connecté permet d'inciter certains jeunes à effectuer en ligne les démarches concernant la protection sociale, la déclaration du médecin traitant, les changements d'adresses, la recherche de formulaires… et à d'autres, d'être initiés au numérique santé. Certes, presque tous les jeunes disposent de smartphone mais peu nombreux s'en servent pour les démarches en rapport avec l'assurance maladie et la prévention.

Au Quartier des Jeunes (QJ), lieu d'accueil inclusif et inconditionnel des jeunes franciliens, nos permanences sont hebdomadaires. Le public est majoritairement réfugié ou demandeur d'asile orienté par d'autres associations, principalement Aurore Quai d'Austerlitz. Les deux autres profils types que nous accueillons au QJ sont les étudiants étrangers et des jeunes sans papiers. ….

Dans les ateliers, les thématiques abordées en lien avec l'accès aux droits et aux soins et la présentation des ressources en santé permettent aux jeunes de disposer de connaissances plus larges sur le système de santé, sur les dispositifs locaux de soins et de prévention. Le format d'atelier offre aux jeunes la possibilité d'exprimer leurs besoins et attentes dans un cadre respectueux et d'avoir des réponses adaptées.

- La couverture sociale et les dispositifs d'accès aux droits et aux soins : CSS, AME et PUMA
- La carte vitale, son décryptage, comment la demander,
- l'intérêt de la déclaration du médecin traitant,
- l'ouverture du compte en ligne Ameli pour s'informer et faciliter les démarches
- Information sur le bilan santé et l'intérêt de sa pratique, le déroulement et les conditions d'accès,
- Le questionnaire santé,
- La prise de rendez-vous via Doctolib ou le compte Ameli

2- Séances collectives d'information et de sensibilisation

Migrations Santé s'appuie sur son réseau de partenaires locaux qu'elle mobilise via un calendrier d'interventions concertées.

Les thématiques santé répondent aux besoins exprimés par les responsables des lieux d'hébergement, aux observations et problèmes identifiés lors des permanences. Le format d'intervention est adapté aux spécificités du groupe.

Nos interventions en milieu scolaire s'inscrivent dans le parcours éducatif de santé, dans le cadre du projet ABMA, **A**ller **B**ien pour **M**ieux **A**pprendre, levier majeur pour favoriser les

apprentissages. Elles ont été renforcées grâce au travail partenarial avec les équipes éducatives des établissements scolaire et des acteurs locaux.

En partenariat avec le pôle promotion de la santé (Direction Vie de Campus) de Paris, nous avons animé différents ateliers santé sur les Forums et cafés santé mis en place sur des campus parisiens en direction des étudiants.es.

2-1. La santé mentale

- **FJT jeunes Cordée Paris 9ème**

Autour d'un brunch un samedi matin, on a commencé avec l'exercice de photo-langage sur lequel nous avons passé plus de temps que prévu. Les jeunes filles s'exprimaient beaucoup sur leurs préoccupations et ce moment d'échange a permis aux jeunes femmes de créer du lien et de voir que d'autres filles vivent les mêmes problèmes qu'elles. On a ensuite défini le terme santé mentale et les participantes cherchent justement à beaucoup s'exprimer sur leur émotions et état d'esprits. Ensuite, nous avons abordé les dangers des réseaux sociaux sur le corps (TCA, dysmorphie). Elles semblaient bien conscientes de tous ces problèmes et ont manifesté leur opposition avec les standards de beauté imposés. Celles qui ont vécu les confinements au sein du foyer n'en ont pas tellement soufferts car, malgré la promiscuité des logements, il y avait beaucoup de lien social entre les locataires, qui se retrouvaient régulièrement dans les espaces communs. Elles étaient très attentives quand nous abordions les différentes maladies mentales (schizophrénie, autisme) : c'est d'ailleurs ce qui ressort des questionnaires (quelles thématique vous a le plus intéressé ?).

- **Espace Dynamique d'Insertion (EDI) FAIRE, Villejuif**,

Nous avons distribué aux jeunes trois papiers chacun en leur demandant d'écrire sur chacun un terme qu'ils associent à la « santé mentale ». Nous avons ensuite lu ces papiers et classé les mots en différentes catégories. Il en ressortait différents champs lexicaux très hétérogènes : celui de la maladie mentale, celui des émotions positives et négatives, celui du bien-être ou encore des addictions.
Ensuite nous avons fait un jeu vrai/faux, d'accord/pas d'accord sur 8 thématiques. Les sujets qui semblaient le plus intéresser les participants.es étaient : « l'usage des réseaux sociaux peut être nocif pour le bien-être » et « l'usage excessif des jeux vidéo peut avoir des effets néfastes sur nos facultés intellectuelles et nos relations avec les autres ». Les jeunes étaient aussi curieux à propos des différentes maladies mentales abordées. Plusieurs jeunes étaient directement concernés par certains troubles dont nous parlions, ce qui leur permettait d'en parler sans tabou aux autres qui pouvaient alors mieux comprendre ces troubles. L'un d'entre eux, lorsque nous parlions des troubles dys qui peuvent être favorisés par l'usage des jeux-vidéos, a dit qu'il les avait tous. Un autre, quand nous abordions la schizophrénie, a annoncé qu'il était schizophrène. Les autres jeunes se sont mis à rire quand il l'a annoncé, pensant que c'était une blague. Il nous a ensuite livré son témoignage et nous avons bien vu que les autres l'écoutaient attentivement et que leur regard sur la maladie changeait.
Le dernier exercice de l'atelier consiste à lire à voix haute un chiffre sur la santé mentale et d'en discuter ensemble (du type *« Une personne sur trois présente au moins un trouble psychique et 85% d'entre eux n'auront pas recours à la psychiatrie »*).

- **Lycée professionnel Arthur Rimbaud** – La Courneuve (93)

Nous avons animé 4 ateliers d'une heure avec 4 demi-groupes (2 classes) dans le cadre du Forum Santé du jeudi 14 avril en même temps que les ateliers sur la santé sexuelle et le bien-être co assurés par nos stagiaires en soins infirmiers, dans le cadre du service sanitaire, pour les mêmes

classes. Globalement les représentations sur la santé mentale sont assez positives, bien que l'on soit dans un milieu populaire et en précarité.

Brainstorming : « Qu'est-ce que la santé mentale ? »

Dans certaines classes, ils ne parlaient que de maladies mentales : « Alzheimer », « schizophrénie », « dépression », « bipolarité ». Certains avaient des connaissances plus poussées « trouble du vétéran », « troubles du stress post-traumatique », « TDA/H ». Dans d'autres classes, ils ne mentionnaient pas du tout la maladie mentale mais uniquement l'aspect bien-être/mal-être : « émotions », « sentiments », « être bien ». Très peu mentionnaient l'aspect cognitif : « cerveau », « mémoire ».

« L'usage des réseaux sociaux peut être nocif pour le bien-être »

Ils étaient tous plutôt d'accord. Les 3 choses positives que procurent les réseaux sociaux : divertissement, communication, information.

Beaucoup de jeunes semblent avoir honte de dire qu'ils postent des photos sur Instagram. Sur la question des complexes que créent Instagram, les filles du premier groupe sont très réceptives. Il y en a même une qui a parlé de ça sans que j'en parle : « parfois en voyant le corps des filles d'Insta on peut complexer et développer des TCA ».

« *L'usage excessif des jeux-vidéos et d'internet peut être nocifs pour les facultés intellectuelles »*

Internet : ils commencent par dire que c'est bon pour le cerveau car on peut trouver pleins d'infos. La plupart ne lisent pas et beaucoup disent qu'ils ont du mal à se concentrer pour lire.

« Voir un psychologue, c'est pour les fous »

La quasi-totalité n'est pas d'accord. Certains (garçons) disent que c'est pour les fous. Dans le 3ème groupe, deux garçons disent que c'est soit pour les faibles, soit pour les gens qui ont des maladies mentales.

« La dépression, c'est une maladie »

La moitié dit non, très peu disent oui les autres ne savent pas. Les arguments pour le non : ça ne se soigne pas, c'est passager. Les arguments pour le oui : on peut en mourir, on peut prendre des médicaments pour se soigner.

« Les maladies mentales sont des maladies que l'on a dès la naissance »

Cette thématique n'a pas pu être abordée car avec tous les groupes le rythme était assez lent et donc tous les sujets n'ont pas été traités.

- **Collège Pablo Picasso** – Champs-sur-Marne (77)

Cet atelier s'est déroulé lors du Forum Santé et Citoyenneté du Collège, c'est-à-dire en même temps que les ateliers sur les addictions. Nous étions accompagnés de deux volontaires de service civique.

« Qu'est-ce que la santé mentale ? »

Quand on leur demandait à quoi ils pensaient quand on disait « santé mentale », les jeunes se référaient souvent à la partie pathologique en évoquant « la schizophrénie », « la dépression », « la bipolarité ». Certains avaient de très bonnes connaissances, parlaient de « TDAH », « TDI », « trouble psychotique ». D'autres abordaient la partie « bien-être/mal-être » en parlant de « humeur », « émotions », « comment on se sent ». Très peu abordaient le troisième aspect de l'atelier qu'est l'aspect cognitif, seulement quelques-uns l'ont abordés « cerveau », « intelligence ».

« L'usage des réseaux sociaux peut être nocif pour le bien-être »

Les jeunes ont beaucoup dit qu'à cause des réseaux sociaux on peut être jaloux en voyant la vie des influenceurs, et qu'on peut aussi se sentir mal dans sa peau à force de voir des gens (surtout les filles) avec des corps parfaits. Je leur explique que c'est très dangereux ce que font les influenceuses car la plupart retouchent leurs photos et les jeunes filles veulent absolument ressembler à ces physiques hors du commun, ce qui peut favoriser les troubles du comportement anorexiques (type anorexie) ou la dysmorphie. Comme il y avait un groupe

dans lequel se trouvait une jeune fille anorexique (l'infirmière nous en a informé), nous avons évité de d'aborder le sujet.

« L'usage excessif des jeux-vidéos et d'internet peut être nocifs pour les facultés intellectuelles »

C'est comme si on avait un deuxième cerveau qui trouve toutes les infos à notre place, ça favorise moins les exercices de mémorisation et la richesse de l'information est moins bonne. Quand on est habitué à regarder des vidéos, on s'habitue à être « passif » et à avoir des stimulations sonores et visuelles, alors que pour lire on doit se concentrer un minimum. Les élèves disent effectivement qu'ils ont du mal à lire, et que parfois ils lisent mais ils ne se concentrent pas et ne prêtent même pas attention à ce qu'ils lisent.

2-2. Les compétences psychosociales

Ces ateliers ont pour objectif de libérer la parole en travaillant sur les compétences sociales, cognitives et émotionnelles par des outils pédagogiques adaptés afin de permettre aux participants.es de trouver en eux les ressources nécessaires et adopter un comportement favorable à une bonne santé. Cet atelier se veut complémentaire avec celui sur la santé mentale.

- **EDI-FAIRE : 87,** rue Bizet 94800 Villejuif

Dans le groupe il y avait un jeune qui avait choisi la carte « en retrait » et a eu cette posture durant l'atelier. Son voisin quant à lui nous a parlé de sa tristesse d'entendre son père lui dire qu'il est malade et qu'il va bientôt mourir.
Un autre jeune a choisi la carte « critique » et nous a expliqué qu'il aimait beaucoup avoir un esprit critique sur les réseaux sociaux comme twitter, quant à la carte des forces, il a choisi « leadership » parce qu'il souhaite devenir surveillant en lycée, nous rappelant ses précédentes expériences de prise de responsabilités en tant que délégué de classe, dont il avait une certaine fierté.
Chaque participant devait tirer une carte de force et expliquer son choix devant les autres.
Les mots « équité » et « intelligence sociale » ont suscité beaucoup de débat.
Un jeune a fait la remarque qu'être curieux est un vilain défaut et il y a eu des échanges sur ce mot.

On pouvait ressentir une bienveillance commune dans le groupe et une écoute entre eux.
L'ambiance était assez bon enfant. On sent qu'ils aiment le débat et la confrontation d'idées.
Les jeunes ont dit avoir adoré l'atelier et souhaiteraient en avoir d'autres

- **Quartier des Jeunes (QJ) Paris 1er** : QJ fait sa rentrée

Cette intervention s'est déroulée dans le cadre de la journée « QJ fait sa rentrée », un événement fédérateur, « un forum des solutions » pour les jeunes qui n'ont pas encore trouvé de formation ou d'emploi. Et même temps, l'occasion de fêter les 1 an du QJ Quartier Jeunes.
Il y avait de nombreux partenaires dont un rôle important tenu par le CIDJ : Point Paris Emploi, PAD, CLAJJ, etc.
C'est donc à travers un parcours que les jeunes ont pu rencontrer des professionnels.les pour les conseiller sur différentes thématiques (réduction des risques, vie affective et sexuelle) et les aider à se sentir bien dans cette période de recherche et d'incertitude (renforcement de l'estime de soi , des compétences psycho-sociales) et les orienter si besoin (proposer des RDV dans le quartier santé sur des créneaux disponibles les jours suivants le forum.
Nous tenions un stand dans la salle de détente où dès que nous rencontrions un jeune, nous lui demandions de choisir plusieurs cartes du jeu « feelin' cartes » représentant des smileys de différentes humeurs et de nous expliquer les raisons de son choix.

Voici quelques cartes tirées :
Optimiste, frustré, joyeux, confiant, fatigué, déçue, épuisée, impatient, perplexe, positif, motivé, stressé, démotivé, audacieux, admirative
Un choix de cartes représentant souvent un état contradictoire. Les jeunes l'expliquaient par le fait d'être dans des démarches de recherche de formation en alternance, d'emploi, de logement qui n'aboutissent pas mais à la fois avec cette envie, cette énergie de vouloir avancer, dépasser ses difficultés.
Un jeune se disait être bien et se sentir bien en tout point, tout juste bachelier, sauf parfois où c'est la chute libre… Il recommandait de faire ce jeu au lycée et particulièrement pour les classes de terminale, car elles sont toujours stressées par la charge de travail, les examens et l'après…
La plupart des jeunes rencontrés sont en recherche d'emploi, de formation en alternance, ou de mission de service civique, avec pour certains d'entre eux une urgence.
La journée a été très enrichissante, nous avons souligné avec la coordinatrice du QJ l'importance de travailler sur les compétences psychosociales pour les jeunes en insertion, un passage dans leur vie parfois difficile et compliqué.
Il y aurait eu 2200 personnes venues au QJ et apparemment une satisfaction partagée de l'ensemble des intervenants, néanmoins un peu de déception chez les jeunes qui n'ont pas réussi à trouver ce qu'ils cherchaient.

- **Collège Nicolas Boileau** Chennevières sur Marne (94)

Notre partenariat avec le Centre Municipal la Colline de Chennevières (CMC) dans le cadre d'actions de prévention à la santé a abouti à des interventions auprès de 4 classes de 5ème du Collège Nicolas Boileau sur les compétences psychosociales et la prévention des conduites addictives. Nous avons animé ces ateliers en demi-classe sur le temps scolaire d'une durée d'1h30mn chacun.
Nous avons présenté l'atelier comme un temps d'échanges sur les émotions de chacun, sans jugement et dans le respect de l'autre en compagnie de de la coordinatrice du CMC, de l'infirmière scolaire et de notre service civique.
Les élèves devaient choisir 3 cartes du jeu « feelin' cartes » et expliquer leur choix. Les cartes choisies qui revenaient le plus souvent sont : joyeux, frustré, stressé, fatigué, ouvert, timidité, courageux.
La plupart des élèves expliquent qu'ils n'ont pas le temps ou ne prennent pas le temps de déjeuner le matin, qu'ils s'occupent de leur fratrie…Le stress et la fatigue sont des états dont beaucoup nous ont fait part.
Une élève a fait un malaise suite au témoignage d'une de ses camarades concernant sa grand-mère. Elle venait de perdre la sienne et cela a réveillé chez elle beaucoup d'émotions.
Nous avons constaté l'exercice difficile, pour certains élèves, de prendre la parole en public néanmoins, il y avait dans chaque groupe de classe de la bienveillance et de l'écoute attentive.

- **Lycée Polyvalent Léonard de Vinci Melun (77)**

Nous avons à disposition, au sein du lycée, un bureau pour recevoir les jeunes à notre permanence d'accès aux soins, mais il fallait d'abord circuler dans l'établissement pour aller au contact des élèves.
C'est au foyer que nous avons animé le jeu « d'accord/pas d'accord » du CRIPS qui donne plusieurs affirmations que nous avions orientées vers le développement de l'esprit critique par rapport aux fausses croyances et représentations sur la santé mentale. Nous avons échangé et débattu sur :

- « la réputation, c'est important »
- « on peut tout dire aux parents »
- « on peut avoir confiance en l'avenir »

- « on peut confier des choses personnelles à n'importe qui »
- « c'est important de prendre soin de soi »
- « s'insulter pour rigoler c'est pas grave »

Notre approche a été bien reçue par les jeunes qui ont apprécié ces temps d'échanges. Les filles étaient plus réservées que les garçons. Il y avait une bonne dynamique et de bonnes interactions. Nous avons donc rencontré plusieurs groupes de jeunes à plusieurs moments de la journée, soit pendant l'heure de permanence et à l'heure du déjeuner.

2-3. Santé globale

➢ **Lycée professionnel Fréderic Bartholdi** – Saint-Denis (93)

Dans le cadre du parcours éducatif de santé, le lycée poursuit sa politique de la santé « globale », sujet traité par le CESCE. Nous sommes intervenus dans les classes à la fois pour se présenter aux élèves ainsi que nos missions et aborder quelques thèmes de la santé tels que la santé bucco-dentaire, la pratique du bilan de santé, l'hygiène de vie, la sexualité et les conduites addictives, etc.

La proviseure adjointe avait ciblé les classes de 2nde et les UPE2A (primo-arrivants) : 2MEN G2, 2MEN G1, UPE2A, 2MM-VF, 2PEC G2, 2 MMV G1, 2MMV G2.

Nous avons rencontré les élèves en demi-classe, ce qui a facilité les échanges et permis d'expliquer le système de santé : sécurité sociale, carte vitale, dentiste, vaccination, etc.et de travailler avec eux sur leurs représentations de la santé

Les élèves étaient attentifs et participatifs mais semblaient ne pas comprendre les enjeux de ce type d'intervention.

2-4. Prévention des conduites addictives

L'atelier sur la prévention des addictions avec ou sans substances a pour objectif de sensibiliser, informer les jeunes sur les consommations de produits et de l'usage des écrans, des réseaux sociaux et les conduites à risques par une approche visant à renforcer les compétences psychosociales et favoriser les comportements favorables à une bonne santé

- Les addictions, qu'est-ce que c'est ?
- A quoi pouvons-nous être addict ?
- Comment peut-on basculer vers une addiction ?
- Où m'orienter ou l'un des proches ?

➔ **<u>Auprès des mineurs non accompagnés (MNA)</u>**

1- Alteralia – Mon Pallier Paris 18ème :

Cet atelier a permis d'aborder le tabagisme pour ces jeunes pas tous consommateurs mais dont l'influence des pairs joue un rôle très important. Dans ce groupe les fumeurs étaient minoritaires, ce qui a permis d'aborder également les addictions associées tel que la chicha, l'alcool et le cannabis, même si les termes pour identifier une drogue ont été le crack, l'héroïne et la cocaïne. Nous avons informé sur les maladies et le nombre de morts pour ensuite aller vers un vrai/faux et ainsi tester les connaissances et échanger sur les idées reçues. Nous avons pu aussi faire un parallèle avec l'alcool dont ils ne comprennent pas les publicités et les campagnes de prévention visant à en consommer avec modération.

2- Alteralia Angela Davis, Pantin (93)

Cet atelier a concerné les mineurs non accompagnés et ceux relevant de l'aide sociale à l'enfance

suivis par Altéralia et accompagnés par Migrations Santé pour l'accès aux droits et aux soins et à la pratique du bilan santé.
L'atelier a consisté en un brainstorming sur les représentations des jeunes de la santé et le lien qu'ils pouvaient avoir avec la santé mentale et les besoins fondamentaux a été réalisé avant d'aborder les addictions par le biais du photo langage autour de l'alimentation, la malbouffe, le tabagisme, les substances psychoactives, l'alcool et les écrans/réseaux sociaux. Beaucoup d'échanges entre eux, parfois assez vifs mais bienveillants...

3- Alteralia, Aubervilliers (93) :

Les jeunes étaient plutôt réceptifs sur le fait qu'il n'y a pas que les drogues auxquelles on peut être dépendant. L'exemple du sucre, du café et du thé ont démontré qu'ils en consommaient beaucoup. Il y avait quelques fumeurs dans le groupe avec qui nous avons abordé les risques de, son prix, les produits chimiques qui constituent la cigarette : goudron, mercure, acétone, nicotine. Un des jeunes dit ne pas fumer beaucoup, un paquet de cigarettes pour 3 jours environ et se sent capable de maîtriser sa consommation.
Les jeunes étaient très intéressés d'avoir un support pédagogique. Nous avons envoyé au médiateur un livret « prévention des addictions » qui reprend l'ensemble du contenu de l'atelier collectif.

➔ **EDI Faire, Villejuif (94) : jeunes en difficulté (décrochage scolaire, insertion sociale…)**

Cet atelier collectif devait porter sur les addictions aux écrans pour un groupe de 6 à 7 jeunes, mais l'animation ne s'est pas passée dans de bonnes conditions. Un jeune du groupe mobilisait la parole en détournant le sujet et en empêchant les autres de s'exprimer librement, les contraignant à se ranger derrière lui. Ces échanges vifs ont orienté la discussion sur les relations entre filles et garçons, l'égalité hommes/femmes, la place de l'homme dans le couple et son rapport à la fidélité…
De temps à autres, il y avait des échanges sur la consommation de cannabis, d'alcool et sur la place de la religion dans ses usages.
Plutôt que mettre fin à notre intervention puisque nous ne pouvions pas débattre de notre thématique prévue au départ, nous avons préféré orienter les échanges vers ce qui semble fédérer l'ensemble des jeunes.
Cet atelier serait donc à reprogrammer car les objectifs de sensibiliser à l'usage des écrans et des réseaux sociaux n'ont pas été atteints.

➔ **Collège Pablo Picasso –** Champs-sur-Marne (77)

Notre participation au Forum Santé du Collège date de 2021 mais n'a pas pu se faire en raison de la crise sanitaire.
Ces ateliers sur la prévention des addictions se sont déroulés dans le cadre du Forum Santé et Citoyenneté du Collège pour les 6 classes de 3ème les 30/03, 1/04 et 04/04.
L'atelier a commencé par un tour de table où chaque élève s'est présenté. Chacun disposait d'un post-il pour y écrire leur définition du mot addiction avant de pouvoir échanger sur le sujet.

- **<u>Quelques exemples :</u>**
  - → *« Une addiction, c'est un besoin obsessionnel de faire telle chose sans pouvoir se contrôler, c'est le rejet de dopamine. Plus on le fait, plus on en veut. Exemple : les jeux vidéo ».*
  - → *« Téléphone, réseaux sociaux, nourriture, drogues, sucre, etc. » ;*
  - → *« Devient une obligation » ; « pari sportif, sexe,*

→ *« Selon, moi, une addiction est de plus pouvoir se passer de quelque chose ou de quelqu'un ».*
→ *« Addictions : dépendance à certaines substances, à certains modes de vie »*
→ *« Une addiction, c'est une chose qui est difficile à arrêter et qui procure une sensation de bien-être »*
→ *« Une chose dont on ne peut plus se défaire mais qui peut être soigné »*
→ *« Une envie incessante, des désirs sans limites »*

Nous avons choisi de présenter des images illustrant les causes principales que l'on peut retrouver en termes d'addictions dans le domaine de la santé (alcool, cigarettes, cannabis, drogue, alimentation, etc.). Pour appréhender leur niveau de connaissance et mieux les informer, nous leur demandons d'expliquer chaque image présentée.
Nous avons aussi discuté des « puff », ces cigarettes électroniques jetables, qui ont l'air d'un bonbon, que les jeunes peuvent se procurer facilement et qu'ils consomment devant le collège.
La chicha est considérée comme un produit plus nocif que la cigarette, mais il a été utile de leur préciser qu'une séance de 45 minutes de chicha équivaut à 40 cigarettes, soit deux paquets.
Nous avons parlé de cannabis et d'autres substances illicites. Certains d'entre eux ont parlé des plus grands du quartier qui en consomment devant eux, mais ne semblaient pas être influencés…
Bien que certains groupes participent davantage que d'autres, dans l'ensemble nous avons pu remarquer qu'ils étaient bien informés. La plupart connaissait les causes et conséquences sur la santé des comportements à risques. La sexualité a même pu être évoqué partiellement dans le dernier groupe étant donné qu'ils avaient énormément de questions à ce sujet. Ceci nous réaffirme que la sexualité demeure un sujet tabou dont ils ne peuvent pas ou ne veulent pas parler avec leurs parents ou leur entourage.

➢ **Lycée polyvalent Léonard de Vinci –** Melun (77)

Dans le cadre du projet culture et en lien avec le parcours éducatif à la santé il y a eu deux représentations du spectacle « Premier Verre » de la Compagnie Parrallel Théâtre, une le matin pour 4 classes et une l'après-midi pour 3 autres classes qui sont ***2TNE1, 2TNE2, 2TNE3, 2AGORA1, 2AGORA2, 2AGORA3 et 2TU.***
Le spectacle-débat s'est déroulé dans le foyer du lycée.
Migrations Santé a coanimé, avec le CSAPA le Carrousel et la metteure en scène, le débat qui fait suite au spectacle.
Les élèves ont activement pris part aux débats, évoquant les situations qui peuvent conduire à une prise de risque, confrontant leurs idées reçues à la réalité, ayant pu être éveillés aux mille et une stratégies commerciales des alcooliers qui multiplient les incitations à la consommation d'alcool chez les jeunes.
Les élèves ont été invités à ne pas rester seuls face aux problèmes ou difficultés qu'ils rencontrent, à en parler à l'un des membres de la communauté éducative, à un adulte de confiance, en fonction de la situation.
Cette intervention a donné suite à un partenariat avec le lycée pour la mise en place d'une permanence au sein du lycée et la participation à leur Forum Santé/Citoyenneté pour l'année scolaire 2022/2023.

2-5. Santé sexuelle/ bien être et prévention du VIH et autres IST

Selon le public, cet atelier est mené soit en partenariat avec le Comité des Familles (CDF) soit par notre équipe seule ou avec l'appui des étudiants.es en soins infirmiers et en médecine. La coanimation avec le CDF se déroule en deux temps, le 1er concerne l'information et les échanges sur la santé sexuelle et le bien-être et le 2ème est consacré à la prévention du VIH/SIDA et autres IST, le dépistage rapide (TROD) et l'information sur les autotests et leur mode d'utilisation.

➔ **FJT jeunes cordée, Paris 9ème**

Cet atelier au format GDP s'est déroulé un samedi matin autour d'un brunch. Nous avons abordé avec les jeunes femmes à l'appui d'un support imagé plusieurs sujets

- Les infections sexuellement transmissibles (Chlamydia, gonorrhée, HIV, Hépatite B et C, HPV, Syphilis),
- Le dépistage et prévention du VIH/Sida (Préservatif), la PrEP
- La santé sexuelle : Contraception, connaissance et rapport aux corps, endométriose, les premières fois
- la santé mentale en lien avec la santé sexuelle : consentement, plaisir,
- l'hygiène intime,
- les violences faites aux femmes, avec le violent mètre
- La promotion de l'application Oops !

➔ **Lycée René Descartes, Champs-sur-Marne (77)**

Pour la 2ème année consécutive, Migrations Santé a participé à la Journée mondiale de lutte contre le Sida organisé par l'infirmière du lycée, avec les partenaires du planning familial, de la Maison des Solidarités de Noisiel, le CeGIDD du GHEF de Marne-la-Vallée et le CAARUD Emergences 77 Nord de Torcy.

Nous avons contribué à cette journée avec l'appui de 4 étudiantes en soins infirmiers de l'ISFI Théodore Simon de Neuilly-sur-Marne dans le cadre de leur service sanitaire. Nous tenions des stands dans le hall, face au réfectoire, une zone de passage importante des élèves aux interclasses et à l'heure de la pause-déjeuner. Nos outils ont été les jeux info/intox et le QUIZZ du CRIPS, l'application OOPS, un questionnaire sur les connaissances du VIH. Les élèves étaient très participatifs et ont apprécié la manière dont nous les abordions pour échanger sur le VIH, néanmoins l'infirmière nous avait informé des difficultés que les élèves en filière professionnelle rencontrent dans leur rapport aux questions liés à la sexualité.

Nous avons pu sensibiliser 300 élèves environ sur la journée du jeudi 1er décembre 2022.

L'infirmière souhaite que l'on puisse intervenir en classe sur la vie affective et sexuelle à la prochaine rentrée

➔ **Lycée professionnel Fréderic Bartholdi, Saint-Denis (93)**

Dans le cadre du service sanitaire (session mars/avril) nous avons mobilisé des étudiantes en soins infirmiers pour animer cet atelier dans une démarche d'aller au contact des jeunes : dans le foyer et dans le hall du lycée.

Pour ce faire les ESI ont utilisé un jeu « vrai/faux » du CRIPS sur les IST/VIH, la contraception, les premières fois, le consentement, etc.

Par exemple :

« on peut tomber enceinte dès le 1er rapport sexuel »

« les filles ne se masturbent pas »

« les garçons n'ont pas besoin d'être prêts pour leur 1ère fois »

Malgré les rires et les plaisanteries entre les élèves, il y a eu de très bons échanges et une liberté de parole qu'ils n'ont pas lors des interventions en classe. Les élèves étaient de tous les niveaux de classe de la 2nde à la Terminale.

➔ **Lycée professionnel Arthur Rimbaud, La Courneuve (93)**

Migrations Santé a travaillé en partenariat avec l'IFSI Théodore Simon en coordonnant des étudiantes en soins infirmiers (ESI) dans le cadre de leur service sanitaire qui a eu lieu du 28 mars au 15 avril 2022 pour un animer un atelier sur la santé sexuelle et le bien-être dans le cadre du Forum Santé du jeudi 14 avril 2022.

L'atelier santé sexuelle a concerné deux classes de seconde divisé en demi-classe. Il s'est décliné en trois temps :
- Connaître les représentations de chaque élève concernant les thématiques affichées (consentement, contraception, IST, avortement avant d'apporter la définition et les explications avec un vocabulaire adapté ;
- Répondre aux quizz portant sur la sexualité par un VRAI/FAUX en justifiant la réponse
- Projection d'une vidéo sur le consentement avec débat et échanges

Ces deux classes ont bénéficié de l'atelier santé sexuelle et celui de la sensibilisation à la santé mentale. Les demi-groupes étaient assez hétérogènes. Certains se montraient intéressés, d'autres semblaient gênés par les thématiques abordées. Certains semblaient timides et d'autres chahutaient ce qui a nécessité la présence d'un enseignant. Selon les élèves, les interventions sur la santé sexuelle étaient claires et adaptés à leur langage.
Les élèves ont rapporté aux ESI que le fait d'être presque du même âge a facilité l'échange entre eux et encouragé la participation de la plupart d'entre eux.
Les élèves ont été globalement satisfaits de nos interventions sur la santé sexuelle. Il serait pertinent de poursuivre en 2022/2023 ce type d'interventions sur les mêmes thématiques en élargissant à d'autres niveaux de classes.

➔ **Lycée Polyvalent Léonard de Vinci –** Melun (77)

C'était la 1ère permanence de médiation socio-sanitaire sur l'accès aux droits, jeudi 18 octobre 2022 et c'était également une journée de grève à laquelle les établissements scolaires ont participé.
L'infirmière s'est mise à notre disposition pour accueillir les élèves, mais comme c'était la 1ère fois il fallait se faire connaître, circuler dans l'enceinte du lycée à la rencontre des élèves. Compte tenu de la grève, il n'y avait pas beaucoup d'élèves présents, la majorité de ces derniers étaient des internes
Nous avons échangé autour de la sexualité, du VIH et des IST avec les jeux infos/intox et le quizz du CRIPS pour évaluer leurs connaissances et appréhender leurs représentations.
Par exemple :

- « quelles méthodes de dépistage du VIH connaissez-vous ? »
- « que faire après un rapport sexuel à risque ? »
- « certains métiers sont-ils encore interdits aux personnes séropositives ? »… etc
-

➔ **Quartier des jeunes (QJ) Paris 1er**

Ces actions VIH sont très appréciées par l'équipe du QJ. Nous avons constaté avec le Comité des Familles un réel besoin d'informations et de dépistage. En effet, beaucoup de jeunes ignorent totalement ce qu'est le VIH et les IST en général. Contrairement aux permanences, plus de la moitié des jeunes que nous informons sont des jeunes français, qui fréquentent le QJ pour réviser, voir un psy ou avoir accès à d'autres services. L'autre partie est constituée de publics migrants qui attendent pour la permanence juridique.

Nous déambulons avec notre chariot sur tout le 2ème étage pour aller vers les jeunes auxquels nous proposons un jeu de carte, un Quizz VIH , des autotest ou un Trod.
Le jeu de carte est interactif et permet aux jeunes d'acquérir plus facilement des connaissances sur le VIH car la plupart des jeunes notamment migrants ne savent pas comment s'attrape le VIH et comment se protéger. Une fois le jeu terminé nous leur proposons le dépistage au CeGIDD ou le Trod avec le Comité de familles

➔ **Auprès des Mineurs-Non-Accompagnés**

1- Alteralia Angela Davis – Pantin (93)

Cet atelier sur la santé sexuelle et le bien-être a commencé par des représentations assez caricaturales quand nous avons abordé l'égalité des sexes. Quand nous avons utilisé le jeu info/intox sur le VIH, un jeune a dit que cela le gênait et un autre a complété par « c'est trop chaud, trop intense ». Les jeunes ont tout de même participé et ont apprécié l'apport de connaissance sur le VIH, les IST, les modes de contamination et les moyens de protection. Nous avions apporté des préservatifs à mettre à leur disposition auprès de leurs éducatrices spécialisées

2- Alteralia Aubervilliers (93)

Cet atelier sur la santé sexuelle et le bien-être s'est déroulé en lien avec la Journée Mondiale de lutte contre le Sida.
Quand nous avons abordé l'égalité hommes/femmes, la force/puissance, l'ambition, la créativité, le dynamisme et le calme sont des qualités qui ont été directement attribuées aux hommes avec certitude. Il a été difficile de débattre et de questionner certaines idées reçues. Pour ces MNA, l'homme est avant tout le chef de famille, le chef du village, c'est lui qui nourrit la famille, ce qui lui donne tous les droits. Nous avons fait le lien avec l'éducation et ce que nous renvoie la société dans ce rapport dominant/dominé, faible/fort, l'acceptation dans ce groupe de l'égalité hommes/femmes est encore tabou. Les jeunes n'aimaient pas les questions que nous leur posions et préféraient éluder par des réponses sans rapport lors des débats d'un jeu vrai/faux sur la sexualité/consentement/VIH-IST, etc.
Nous étions face à un manque de connaissances sur le VIH, et beaucoup d'idées reçues sur les personnes séropositives.
Quand nous avons abordé l'orientation sexuelle et les questions du genre, l'homophobie n'est pas caractérisée comme une discrimination. La simple idée qu'il puisse exister plusieurs statuts pour définir l'état civil d'un homme et d'une femme leur semblaient inadmissible…
Nous avons échangé à la fin de l'atelier avec l'éducateur et avons constaté que les jeunes avaient encore beaucoup d'idées reçues et de préjugés qui ne permettent pas d'avancer suffisamment dans le débat.
Ce groupe de jeunes ne se sent pas concernés par le VIH n'ayant pas conscience des risques de relations sexuelles sans préservatifs.

3- Alteralia Mon Palier – Paris 18ème (75)

L'atelier sur la santé sexuelle et le bien-être pour ce groupe était assez compliqué à animer, en particulier quand nous avons abordé l'égalité hommes/femmes, car très ancré sur les valeurs patriarcales, avec l'idée d'avoir une femme au pays mais d'être libres de faire comme bon leur semble en France, alors qu'il est interdit pour la femme de faire de même et d'avoir plusieurs partenaires.

Nous avons d poursuivi l'atelier par les vidéos de la série pour le virus du Sida de Santé Publique France et là, nous avons pu avoir des échanges plus constructifs avec le groupe, mais la moitié était partie dans leur chambre.

Les jeunes reconnaissent ne pas avoir assez d'informations sur le VIH et les IST et disent ne pas être concernés par le sujet.

2-6. Alimentation et sport

➔ **Alteralia Mon palier Paris 18ème**

Cet atelier a été mis en place en réponse à la demande de la coordinatrice du site. Il a concerné 11 MNA originaire du Mali, Sénégal, Guinée, Mauritanie et d'Algérie. Il a été coanimé par un jeune coach sport/diététicien.

L'intervention a débuté par des questions sur le rythme alimentaire : à quelle heure mangez-vous, vous, combien de fois par jour, qu'est ce que vous mangez ?

Ensuite avec l'appui d'un support imagé, nous leur avons expliqué en quoi consiste un repas équilibré et ses apports journaliers.

- Classification des aliments et leurs apports au quotidien
- Bienfaits des protéines, lipides, glucides et leur répartition dans l'alimentation
- La pratique du sport et les produits alimentaires à privilégier,
- L'impact sur la santé d'une alimentation déséquilibrée ou riche en glucide. La prise de poids, l'obésité, les problèmes dentaires…
- La lecture du Nutriscore et l'identification des produits selon les codes couleurs

A la fin de l'atelier nous avons échangé sur les dates de péremption des produits et précisé que pour éviter le gaspillage alimentaire, plusieurs produits sont consommables, sauf les produits frais, même si la date est périmée depuis 1 à 2 mois. Certains jeunes voulaient avoir des informations sur la Chicha et si boire du lait après permet de « nettoyer les poumons » !

2-7. Santé bucco-dentaire

Deux ateliers ont eu lieu à l'EDI FAIRE auprès de jeunes en difficultés d'insertion sociale. Ils ont été coanimé avec notre partenaire historique Réseau dentaire social 94. Le premier atelier a consisté en un entretien individuel pour faire un diagnostic bucco dentaire et orienter vers les soins. Le 2ème a consisté en une session d'éducation/démonstration du brossage des dents avec distribution de brosses à dents et de dentifrices.

Les entretiens individuels du 1er atelier ont permis l'orientation de 3 jeunes vers les soins dentaires

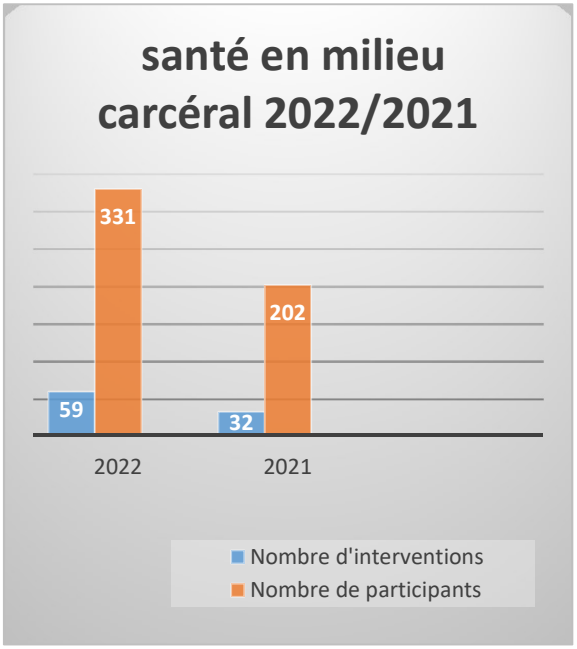
2-8. Promotion de la vaccination

Dans le cadre de l'opération Stop Covid Ensemble initiée et pilotée par l'ARS IdF, Migrations santé a mis en place des actions spécifiques de promotion de la vaccination auprès de jeunes. Les ateliers collectifs sont articulés autour de discussions sur la vaccination et le vaccin, sur les idées-reçues ou les « fake-news », avec pour support un diaporama donnant aux jeunes les informations sur les lieux et l'organisation de la stratégie vaccinale en France. Un exercice de photo langage est proposé : ils doivent choisir une image en lien avec l'actualité ou leur quotidien et l'associer à une émotion. Cela leur permet d'aborder une diversité de sujets et de parler à cœur ouvert de leurs sentiments respectifs vis-à-vis de la pandémie et du vaccin. Certains expliquent que cette situation dure depuis longtemps et que, d'une certaine manière, ils ont commencé petit à petit à se détacher de tout cela. D'autres sont plus « remontés » contre les recommandations sanitaires et contre le pass sanitaire notamment.

Ensuite, pour échanger sur le vaccin, nous demandons aux jeunes vaccinés s'ils en avaient confiance, pourquoi… etc. Pour conclure, nous proposons un jeu vrai/faux sur différentes questions en lien avec le vaccin, ce qui permet de déconstruire différentes « fake-news » et démontrer l'utilité de se vacciner pour se protéger et protéger les autres…

PREVENTION DU VIH/HEPATITES ET AUTRES IST EN MILIEU CARCERAL ET ACCOMPAGNEMENT DES SORTANTS DANS LES DEMARCHES DE SANTE.

Prenant en compte l'état de santé globale des personnes détenues et leurs connaissances, nos interventions sont adaptées à cette population, souvent précaire, éloignée du système de santé et de droits n'ayant pas eu ou peu recours aux structures sanitaires avant l'incarcération.
Les thèmes abordés lors des séances sont variés. L'approche de santé globale y est privilégiée avec un focus sur les problèmes de santé éprouvés. Les infections sexuellement transmissibles et le VIH/SIDA sont les plus observés en milieu carcéral.
Notre action porte aussi sur l'information autour de la santé mentale et sur le soutien psychologique dans l'attente d'une prise en charge en interne des souffrances des détenus
Le groupe de parole est un moyen de libérer la parole des participants loin des contraintes et des souffrances de la détention. Ces moments d'échange permettent aux détenus de réfléchir sur les erreurs du passé et de formuler les envies et besoins pour reprendre leur vie en main.



1- Groupe de parole santé et soutien psychologique en milieu carcéral

➔ **A la MAP de Villepinte, aile Respecto**

Les personnes détenues dans l'aile Respecto signent un contrat d'engagement à leur arrivée. Etre dans cette aile leur permet d'avoir la clé de leur cellule, de circuler librement en journée et d'aller en promenade autant qu'elles veulent. Elles doivent cependant participer aux activités proposées et/ou choisies en plus de travailler. Cela s'inscrit dans leur parcours de réinsertion et permet parfois de bénéficier de réduction de peine. Ne pas respecter ces engagements peut les conduire à retourner aux « bâtiments ».
La vie dans l'aile RESPECTO est plus au moins bien vécu, ceux qui ont « fait le bâtiment » ou d'autres maisons d'arrêt, apprécient davantage ces conditions de détention alors que ceux qui n'ont jamais été incarcéré se sentent « perdus » et isolés.

Le GDP santé est coanimé par un binôme, psychologue et chargé de prévention et d'éducation à la santé, dans une dynamique de complémentarité pour apporter des connaissances, ajuster les savoirs et co développer des approches de prévention diversifiées et adaptées au milieu carcéral et à ses contraintes. Le binôme permet aussi de donner un temps d'écoute individuelle aux personnes qui ont en besoin.
Les thématiques du GDP proposés via des flyers remis aux participants la 1ère séance visent à promouvoir la santé globale des personnes dans un milieu contraint avec à la marge des séances

de soutien psychologique. Les thématiques abordées en 2022 ont été : l'hygiène de vie en milieu fermé, le VIH-hépatites et autres IST, les addictions/dépendances, les maladies cardio-vasculaires. L'ordre des thèmes varie d'un cycle à un autre en fonction du profil du groupe et de ses attentes. La prise en charge médicale est un sujet qui revient fréquemment, les participants considèrent que leur état de santé n'est pas suffisamment pris en compte.

Nous avons constaté une évolution du profil sociologique des participants aux GDP. De jeunes délinquants non diplômés, condamnés pour violences ou trafics de drogues, nous sommes face à un public plus âgé, plutôt diplômé, condamné pour violences conjugales, malversations… Ces informations sont données librement par les participants bien que nous précisons à chaque 1ère séance du cycle que les raisons de leur incarcération nous importent très peu.

➔ **Au Quartier Peine Aménagé (QPA) de Villejuif**,

Notre intervention au sein du QPA fait partie d'un programme de réinsertion qui regroupe plusieurs activités dans le cadre du dispositif Dedans/dehors de préparation à la sortie. La participation est obligatoire.
Les participants sont jeunes avec un parcours chaotique qui a conduit certains en prison dès l'adolescence.
Le groupe de parole se veut libre afin de faciliter la parole. Nous abordons la santé de manière générale avant d'aborder les thématiques de la sexualité, des conduites à risques et de discuter, plus en détail, sur le VIH/Sida et les autres IST.
Le Dispositif Dedans/dehors a pris fin le 25 mai dernier. Le QPV deviendrait un Quartier Semi-Liberté (QSL), ce qui entraine des travaux conséquents permettant d'accueillir un nombre plus important.
Une réunion entre les différents partenaires et la direction du SPIP a abouti sur des propositions de travail permettant de pérenniser les actions sous différentes formes et dans d'autres lieux. Dans ce cadre, nous avons proposé de continuer les ateliers dans nos locaux en y ajoutant l'accompagnement à l'accès aux soins et la promotion de la pratique du bilan santé. Ces ateliers qui devaient démarrer en novembre, à l'arrivée de la nouvelle direction, ont été reportés en 2023.

➔ **A la Maison d'Arrêt de Fleury-Mérogis (91) :** Semaine SIDACTION du 22 au 28 mars 2022

La Maison d'Arrêt de Fleury-Mérogis est un nouveau partenaire avec lequel nous avions des échanges depuis 2020 pour coanimer le forum Sidaction sur le volet VIH/Sida et autres IST. En raison de la pandémie, tout avait été annulé. Une rencontre en début d'année 2022 a permis de relancer ce partenariat et participer à la semaine Sidaction du mois de mars. Nous aurions souhaité travailler en collaboration avec l'unité de soins mais cela n'a pas été possible.

La Maison d'Arrêt de Fleury-Mérogis est la plus grande d'Europe, avec une capacité théorique pour accueillir 3500 personnes, mais à ce jour, elle est en surnombre avec 4000 personnes incarcérées.

Notre intervention s'est déroulée dans tous les bâtiments de la Maison d'Arrêt, soit du D1 au D5 chez les hommes, et la Maison des Femmes.
La participation des personnes détenues est basée sur le volontariat. Elle se fait sur inscription auprès des surveillants, néanmoins la mobilisation sur certains bâtiments a été compliquée. Parfois pour une quinzaine de personnes inscrites seulement 4 ou 5 étaient présentes.

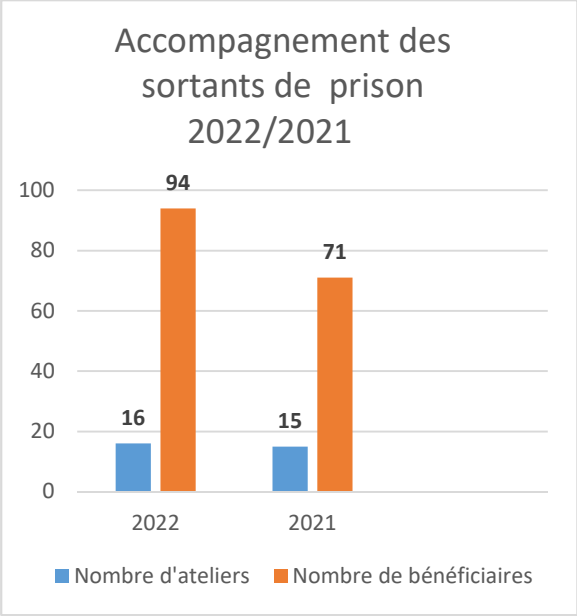
Les ateliers se sont déroulés dans la chapelle, lieu de culte, de chaque bâtiment et dans la salle culturelle chez les femmes. L'atelier s'est déroulé de la façon suivante :

- la diffusion de la vidéo série pour comprendre : « le virus du Sida » de Santé Publique France,
- L'évaluation des connaissances à travers un questionnaire,
- Des échanges/informations sur le questionnaire, les idées reçues, les modes de transmission et la prévention. clinicien et chargé de prévention et d'éducation à la santé, échangions avec les détenus sur le questionnaire et les idées reçues au sujet du VIH.
- Le dépistage du VIH des personnes volontaires,

Nous avons constaté de grandes disparités en termes de connaissances sur le VIH/Sida et autres IST chez les personnes détenues qu'elles soient hommes ou femmes.

2- Ateliers d'information collective et accompagnement individualisé des sortants pour l'accès aux droits et aux soins

Notre intervention auprès des sortants.es de prison suivis.es par l'association FAIRE (Formation et Aide à la Réinsertion) est mensuelle. 2 groupes/jour, soit 1 groupe par demi-journée.
L'atelier est décomposé en 2 temps, le 1er concerne les dispositifs de droit commun en santé avec la promotion de la pratique du bilan santé, et le 2ème porte sur une thématique santé choisie par les participants ou proposée par les intervenants.
A la fin des ateliers nous distribuons les flyers de permanences de Migrations santé dans différent lieux et les flyers avec les lignes d'écoute psy gratuites



2-1. Ateliers accès aux droits

Après le tour de table pour faire connaissance, présenter les missions de notre association et poser le cadre et les règles de prise de parole, l'atelier commence par la diffusion de la vidéo de la CPAM « comprendre la protection sociale en 3 mn ». La vidéo permet de réagir et suscite des questions sur des besoins et attentes personnels.
Nous déroulons ensuite notre présentation « accès aux droits et aux soins et promotion de la pratique du bilan santé. Les principaux thèmes concernent :

- La définition de la protection sociale et le fonctionnement du système de santé et de soins en France ;
- La présentation des dispositifs d'accès aux droits de soin, CSS, PUMA, AME et les conditions d'accès ;
- La complémentaire santé et la mutuelle obligatoire du travail ;
- la création du compte Ameli pour faciliter des démarches en ligne
- Le bilan santé, en quoi il consiste et les conditions d'accès
- l'intérêt de sa pratique (prévention et dépistage) et son déroulement,
- la prise de RDV via Doctolib, ou le compte Ameli
- Le questionnaire santé ;
- les résultats et recommandations du médecin suite à l'examen.
- le parcours de soin

2-2. Atelier Santé sexuelle et prévention du VIH/Sida

En partenariat avec le Comité des Familles, nous avons mis en place dans le cadre de la journée mondiale de lutte contre le Sida deux ateliers de prévention du VIH. Ces derniers se sont déroulés en 2 parties, la première est animée par les intervenants.es de Migrations santé sur la

santé sexuelle et le bien-être alors que la deuxième a concerné la prévention du VIH et autres IST, le dépistage rapide (TROD) dans une salle à part et l'information sur les autotests.

2-3. Compétences psychosociales

Travailler sur des jeux de cartes qui expriment des émotions et des cartes des forces et permettent de « s'octroyer » une ou plusieurs qualités, a facilité la prise de parole du groupe. L'impatience et le stress sont souvent ressortis dans la discussion avec la motivation et l'énergie suffisante pour trouver une formation ou un emploi.
L'atelier a aussi permis d'échanger sur le parcours et les histoires de vie et surtout d'aller chercher dans les ressources exprimées les leviers favorables à l'estime de soi. Certaines personnes étaient réservées ou ne souhaitaient pas forcément s'exprimer sur le sujet. Mais l'ambiance est restée bienveillante avec un brin d'amertume et le sentiment pour certains de « *devoir accepter la société telle qu'elle est ».*

2-4. Santé mentale

Nous commençons par un protolangage. Chacun choisit une image en fonction de ce qui le préoccupe. Les participants doivent ensuite écrire 3 mots qu'ils associent au terme « santé mentale » : on les trie en 3 catégories : émotions positives (bien-être, aider les personnes, repos, envie…), émotions négatives (stress, mauvaises conditions de vie…) et maladie mentale (être en déficience mentale, avoir des problèmes au cerveau). La plupart des mots ont été en lien avec les émotions positives.
Ensuite, nous faisons le jeu d'accord / pas d'accord. Sur la question de la santé mentale liée à la Covid, ils disent que c'était difficile « *c'est comme si on était en prison dans la prison* » : plus de parloirs, plus de sortie : le peu de contact qu'ils avaient avec le monde extérieur était limité. Ils étaient d'accord pour dire que la drogue, le tabac et l'alcool n'étaient pas une solution pour régler les problèmes mais que ça permettait uniquement d'oublier le temps d'un instant et que c'est dur quand les effets s'estompent. Sur la question des maladies mentales, ils comprennent que certaines maladies mentales sont présentes dès la naissance mais que certaines peuvent se développer au cours de la vie (à cause d'évènements, chocs…).On leur a expliqué que tout le monde peut avoir des difficultés liées au stress ou à un traumatisme et donc que tout le monde peut avoir besoin de parler à un psy tout en faisant la distinction entre le psychologue et le psychiatre. Sur la question de « la prison rend fou », ils disent qu'ils ont vu des gens « devenir fous » à cause des conditions de vie et de l'enfermement. Eux même disent avoir eu des comportements inadaptés à cause de l'enfermement.

Echanges marquants : En général on retrouve un assez mauvais rapport aux psys à cause de leur expérience en prison. Ils ont plus eu l'impression d'être évalué/jaugé par ces professionnels qu'écoutés de manière bienveillante.
Il y a eu un débat entre deux participants du deuxième groupe sur la « leçon » que donne la prison. L'un dit qu'après la prison, on devient plus sage, on a tiré des leçons, on devient une meilleure version de soi-même et donc la prison est utile. Un autre explique qu'avec toutes les horreurs vécues en prison, celle-ci n'est pas nécessaire et va donner envie encore plus de se révolter contre le système et de faire des *bêtises*

ACTIONS TRANSVERSALES, PARTENARIAT ET FORMATION

Pour rendre son programme d'actions de prévention et d'éducation pour la santé plus efficient et mieux agir auprès des populations vulnérables, Migrations Santé se doit de développer et renforcer son réseau partenarial, d'initier et/ou participer au long de l'année aux manifestations et initiatives locales.

- ✓ **Actions de prévention de la Covid 19, rappel des gestes barrières et promotion de la vaccination**
  Dans le cadre de l'opération Stop Covid Ensemble, nous avons poursuivi les 2 premiers de l'année 2022 nos actions de promotion de la vaccination et de rappel des gestes barrières contre le Coronavirus auprès des personnes migrantes et celles mises à l'abri. Nous avons dû arrêter car les personnes n'étaient plus réceptives et manifestaient leur « ras le bol ».

- ✓ **L'Aide Médicale d'Etat (AME) est un droit légitime**
  Le 12 avril 2022, juste avant le 2ème tour des élections présidentielles, Migrations santé a adressé à M. Macron et Mme Lepen, les 2 finalistes, son argumentaire pour le maintien de ce dispositif, que vous trouverez en annexe.

- ✓ **Paris Plage**
  Comme chaque année nous avons participé à Paris plage, tout le mois de juillet 2022 par la tenue d'un stand accès aux droits et aux soins tout en assurant en parallèle des animations auprès d'enfants. Différents jeux éducatifs et préventifs sur la santé ont été proposés. Nous relayons les activités de Paris Plage auprès de nos usagers, leur offrant la possibilité d'en profiter avec leurs enfants en cette période estivale

- ✓ **Le Bus du Cœur des femmes**
  Au sein du village santé, Migrations santé, sollicité par la ville de Paris a tenu un stand d'information et de prévention santé les 8 et 10 novembre et fait bénéficier 4 femmes, usagères de notre association du parcours de dépistage cardio-vasculaire

- ✓ **Le Forum santé à la Maison des réfugiés**
  En tant que partenaire actif depuis sa mise en place, nous avons participé à ce forum qui a permis l'identification mutuelle des différents acteurs agissant auprès des personnes exilées dans ce lieu d'accueil inclusif et inconditionnel

- ✓ **Groupe de travail MobCo**
  Piloté par Santé Publique France, nous participons, depuis son démarrage en 2021, à ce groupe de travail dédié à la santé des personnes en situation de précarité. Le sujet du départ concernant

la Covid 19 s'est élargi pour englober d'autres thèmes de prévention de la santé des personnes les plus précaires

- ✓ **Santé des migrants,** comme chaque année, dans le cadre du DIU santé des migrants à l'université de Bobigny, Migrations santé a participé en tant qu'acteur agissant auprès des migrants dans les foyers avec l'animation d'une table ronde sur la vulnérabilité sociale et les souffrances mentales et psychiques des migrants dans les foyers

- ✓ **Réseau Migrations et Citoyenneté 94**
  En tant que membre du réseau, Migrations santé participe aux différents travaux du réseau sur les enjeux du vieillissement des personnes immigrées

- ✓ **Institut de formation Sainte Anne,**
  Dans le cadre de leur formation, Migrations Santé a accompagné 5 cadres santé à réaliser un travail de repérage pour une meilleure coordination des différents partenaires agissant dans la résidence sociale Coallia Rousseau à Ivry

- ✓ **IFSI Théodore Simon de Neuilly S/Marne**
  Nous avons un partenariat avec cet IFSI depuis 2021 pour accueillir les étudiants dans le cadre du service sanitaire des étudiants.es en soins infirmiers et en médecine sur 2 ou 3 sessions chaque année

- ✓ **Fête des associations,** Paris 19ème
  La mairie de Paris 19ème convie Migrations Santé, depuis de nombreuses années, à tenir un stand au Village santé pour informer les habitants sur nos actions de prévention et d'éducation pour la santé.

- ✓ **la Santé des étudiants sur différents campus parisiens**
  Ce programme est piloté par le service santé de la ville de Paris.
  En présence de la CPAM, la ligue contre le cancer, Night line, Addiction de France… etc, Migrations santé a tenu des stands d'information/sensibilisation sur l'accès aux droits et aux soins, la santé sexuelle et les conduites addictives.
  Près d'une centaine de livrets santé bilingues en différentes langues ont été distribués

- ✓ **Forum Santé à l'EPJ Belleville Paris 11ème** Mon été à Belleville
  Il y a eu beaucoup de passage, soit des personnes renseignées sur la présence de notre stand, soit par des personnes curieuses de ce que nous proposions. C'était essentiellement un public familial, des enfants de 7 à 11 ans environ, ce qui a permis de tester le jeu de cartes INFO/INTOX sur les écrans, les enfants étaient assez éclairés, dans l'ensemble, sur l'usage des téléphones et des réseaux sociaux malgré certains parents désemparés à essayer de réguler leur utilisation.

- ✓ **Lycée professionnel Arthur Rimbaud**
  Pour la 2ème année consécutive, nous avons été sollicités pour évaluer, en binôme avec un professeur les oraux du Bac Professionnel ASSP (Accompagnement Soins et Services à la Personne) pour les épreuves E13 conduite d'un projet d'accompagnement et E33 conduites d'actions d'éducation à la santé

Tableau récapitulatif des actions de terrain

Types d'actions	Nbre de lieux	nbre pers touchées toutes interventions confondues	Nbre permanences	Nbre actions collectives
Accès au dispositif de droit commun en santé des personnes en situation de précarité	19	995	255	8
Prévention/Education pour la santé des personnes en situation de précarité	24	535		63
Accompagnement global pour l'insertion professionnelle des personnes exilées	5	121	27	15
Santé au service des apprentissages des élèves	6	1051	4	16
Promotion de la santé des jeunes en insertion socio-professionnelle	5	235	36	29
Santé des étudiants sur les campus parisiens	4	155		4
Prévention et éducation pour la santé des MNA	3	140	7	11
Groupe de parole santé en milieu carcéral et soutien psy	3	161	6	59
Accompagnement des sortants de prison	1	94		16
Autres actions		158		

FORMATIONS, JOURNEES D'ETUDE, COLLOQUE ET SEMINAIRE POUR LA PROMOTION DE LA SANTE, DE L'ACCES AUX DE DROITS ET DE L'INTERCULTURALITE

Qualiopi
processus certifié
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

La certification qualité a été délivrée
au titre des catégories d'actions suivantes :
Actions de formation

En relation étroite avec une pratique continue sur le terrain et un travail quotidien auprès des migrants, Migrations Santé France a développé depuis plusieurs décennies des actions de formation, de recherche et d'information en direction des professionnels.les de la santé, de l'action sociale et socio-éducative.

Les thèmes sont réactualisés chaque année tenant compte des demandes des acteurs.trices du terrain, du bilan des évaluations et des faits d'actualité. Des réunions avec les formateurs permettent d'ajuster les contenus en fonction des attentes et des profils des participant.e.s.
La certification Qualiopi et l'acquisition d'une plateforme visioconférence, depuis la crise sanitaire de la Covid 19, ont permis de mettre en place, dans le cadre du programme national, plusieurs formations et séminaires.

Nos actions de formation visent un double objectif, celui de faciliter l'accès aux soins aux personnes migrantes, ce qui contribue à lutter contre leur exclusion du système de droit commun en santé. D'autre part, en direction des professionnels.les, ces actions permettent de :

- donner des clés de compréhension pour aborder la santé, la maladie et les organisations sociales et familiales des populations migrantes ;
- de pouvoir repérer les besoins des populations migrantes, de mieux comprendre leurs demandes et d'y répondre de manière adaptée ;
- former une équipe de professionnel.e.s d'un même établissement de manière homogène
- Permettre aux professionnels(les) et futurs professionnels(les) d'élargir le champ de leurs compétences par la connaissance d'un public trop souvent ignoré par le cursus universitaire et les formations professionnelles. Cet enseignement, mérite d'être développé puisqu'il permet d'accueillir et de soigner des migrants dans la dignité.
- acquérir des repères culturels pour éviter des maladresses qui peuvent être une entrave à l'efficacité de l'accompagnement

Les formations de Migrations Santé se déclinent sous différentes formes : programme Annuel, formations sur sites, journées d'étude, séminaires et colloques**. (Consulter notre site pour plus d'information : https://migrationsante.org)**

I. Journée d'étude : Violence & santé mentale, quel accompagnement pour les femmes?, le 25 novembre 2022 à la Cité des Sciences et de l'industrie

100 professionnel.le.s inscrit.e.s – 80 émargé.e.s et 96 évaluations rendues

« Dans le monde, on estime que 736 millions de femmes - soit près d'une femme sur trois - ont subi au moins une fois des violences physiques et/ou sexuelles de la part d'un partenaire intime, et/ou des violences sexuelles de la part d'une autre personne (30 pour cent des femmes de plus de 15 ans). Ce chiffre ne tient pas compte du harcèlement sexuel. Les taux de dépression, d'avortement et de contamination par le VIH sont plus élevés chez les femmes ayant subi ce type de violence, par rapport aux femmes qui ne l'ont pas subi, ainsi que d'autres problèmes de santé qui peuvent durer encore longtemps après que les violences ont cessé »
Organisation Mondiale de la Santé, pour le Groupe de Travail Inter-Agences des Nations Unies sur les estimations et les données sur les violences faites aux femmes (2021)

Bien qu'il ne s'agisse pas d'un phénomène nouveau, au courant des dernières année, les violences faites aux femmes sont davantage prises en compte et/ou rendues visibles, grâce à l'essor des canaux de prise de parole des femmes et de dénonciation tels que le numérique au moyen des réseaux-sociaux et plateformes médiatisées, à l'engagement grandissant de la société civile et à un dispositif de prévention et de sanctions renforcées contre les auteurs des faits.
Néanmoins, lorsqu'on évoque les violences à l'encontre des femmes, nous avons tendance à les représenter, privilégiant ainsi inconsciemment les formes et les risques physiques qu'elles peuvent prendre, ce qui tend à invisibiliser ou occulter en partie, leur impact sur la santé mentale
L'idée de cette journée d'étude est de :

1- Faire une lecture juridique sur la législation et les derniers dispositifs de protection des victimes
2- Étudier les nouvelles pratiques/moyens de violences faites aux femmes sur les réseaux-sociaux, cyber sexisme, cyber violence.
3- Échanger entre professionnels sur les dispositifs d'accompagnement des victimes

Cette journée d'étude laisse place à l'interdisciplinarité pour permettre un éclairage global sur les violences faites aux femmes et la grande souffrance mentale qu'elles entraînent

ALLOCUTION D'OUVERTURE & PRESENTATION DU PROGRAMME
Maya PIQUION, cheffe de service Cité de la santé
Mohamed EL MOUBARAKI, professionnel de la santé, président de Migrations Santé France

MODERATEURS :
Emile-Henri RIARD, Professeur des universités émérite (psychologie sociale clinique) Université de Picardie Jules Verne, Vice-président de Migrations Santé France
Stéphane TESSIER, médecin de santé publique, membre du CA de Migrations Santé France, président de l'association R.E.G.A.R.D

INTERVENANTS.ES
L'autodestruction, à travers l'exemple des consommations de substances toxiques
Erwann GOUADON, Psychologue clinicien – Psychothérapeute

Mieux appréhender l'accueil et l'accompagnement des femmes victimes des mutilations sexuelles féminines
Alissata NDIAYE, Présidente fédération nationale GAMS et cheffe de service éducatif

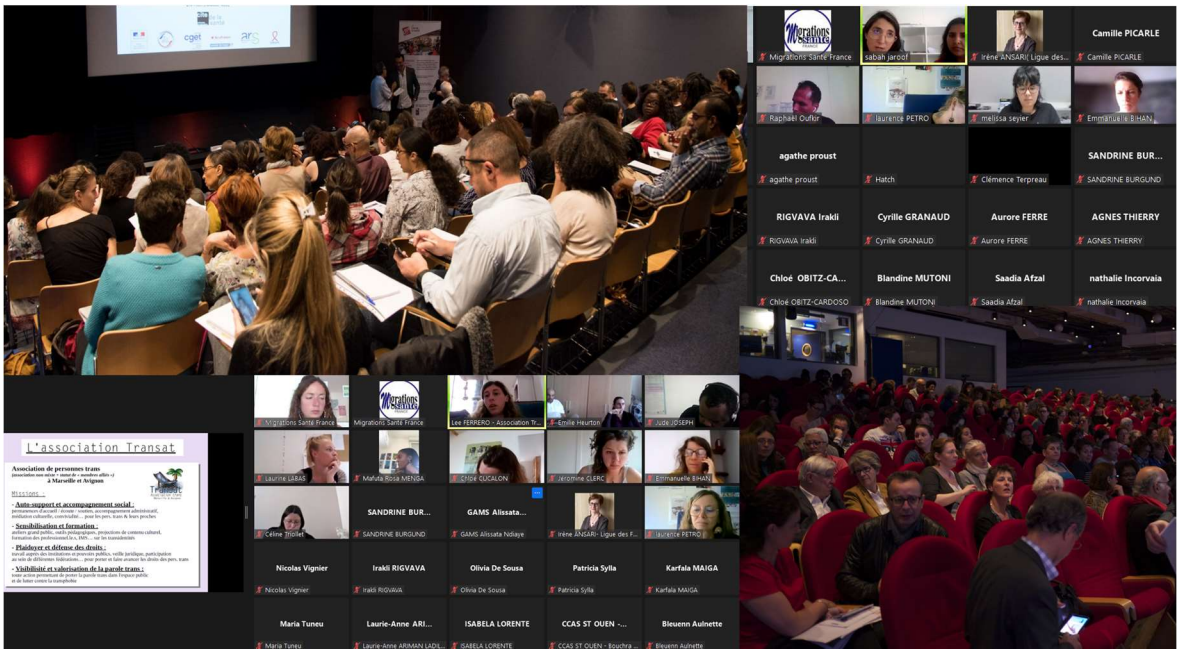
Le droit au séjour des femmes victimes de violences liées au genre
Leila FERDJANI, coordinatrice du PAD du centre pénitentiaire de La Santé
Quelle formation pour les professionnels d'accueil de femmes migrantes victimes de violences, dans leur accompagnement psychologique

Zohreh PAKBAZ, infirmière libérale, Vice-présidente de l'association Ligue des Femmes Iraniennes pour la Démocratie (LFID)

DEBATS ET TEMOIGNAGES

SYNTHESE ET CLÔTURE DE LA JOURNEE
Mohamed EL MOUBARAKI, professionnel de la santé, président de Migrations Santé France

Retrouvez l'intégralité de cette journée sur notre chaine YouTube à l'adresse suivante :
YouTube Migrations Santé France



II. Séminaires en visioconférence

Nos séminaires sont conçus comme un espace de réflexion et d'échanges pour enrichir le débat sur les grandes questions en lien avec le triptyque santé/migration/interculturalité. Ces échanges permettent la circulation de l'information entre professionnels et favorisent une mutualisation d'expériences contribuant ainsi à améliorer les pratiques professionnelles

Santé sexuelle et inégalités sociales

Parler de santé sexuelle conduit à appréhender la personne dans son ensemble, permet de toucher à la dimension de l'intime et met en lumière les normes de groupes sociaux d'origines différentes.

Dans une approche systémique, échanger sur ce thème renvoie donc à aborder différents sujets tels que l'accès aux droits, aux soins, la prévention, les violences sexuelles, le rapport au corps, les discriminations liées au genre, à l'origine, l'ethnie, à la classe sociale, l'orientation, les pratiques sexuelles, etc.

Autant de sujets qui opèrent à renforcer les inégalités sociales de santé, se définissant comme des différences entre individus ou groupes d'individus sur l'accès à certaines ressources

Ce séminaire sur 4 volets de 14h30 à 16h30, s'est déroulé un jeudi par mois, animé par

- **Mme Katia Baudry,** Docteure en sociologie & Cheffe de service,
- **Mr Lee Ferrero**, membre fondateur de l'association Transat à Marseille
- **Dr Johann CAILHOL**, infectiologue et chercheuse au LEPS (Laboratoire des éducations et pratiques de santé) à la faculté de Bobigny et **Sabah JAROOF**, stagiaire de notre association étudiante en Master2 Santé Publique à Bobigny
- **Mr Emmanuel Meunier**, Chef de projets, Mission métropolitaine de prévention des conduites à risques

220 professionnel.le.s inscrit.e.s – 233 émargé.e.s et 160 évaluations rendues

Aller vers, comprendre et agir ensemble

« Un adolescent, écrivait F. Dolto, c'est un homard pendant la mue : sans carapace, obligé d'en fabriquer une autre, et en attendant, confronté à tous les dangers »

Ce séminaire, aller-vers, comprendre et agir ensemble, fait suite à un cycle de formation sur le phénomène des rixes entre bande de jeunes. Il a pour but d'enrichir le débat sur les grandes questions rencontrées sur le terrain en matière de prévention adaptée des rixes et favoriser la réflexion et l'échange entre professionnels.les, personnes du terrain et institutionnels.

Séminaire sur 3 volets de 14h30 à 16h30, animé conjointement par :

- Marie PERETTI-NDIAYE, Docteure en sociologie (EHESS), diplômée en anthropologie, consultante à la COPAS
- Yazid KHERFI, Fondateur, Directeur de l'association Médiation Nomade
- Hélène TANNÉ, Marianne BOUILLIE et Anastasia TROUVÉ, Cheffes de projet MMPCR

211 professionnel.le.s inscrit.e.s – 121 émargé.e.s et 105 évaluations rendues

III. Bilan des formations intrasites/à la demande

Les actions de formation sur sites sont mises en place au sein des organismes qui en font la demande.
Ces interventions se déroulent généralement en différentes séquences qui combinent formation théorique, mise en situation et supervision **Un programme sur mesure est établi avec la structure, aussi bien sur la durée que sur le contenu afin de répondre au mieux aux contraintes et attentes des intéressé.e.s.** Ces formations permettent, avec l'appui du formateur.trice de définir des stratégies, et de donner *des clés* aux professionnels pour faciliter la relation de soin et/ou d'accueil des populations auprès desquelles ils travaillent.

1- Les thèmes de formation à la demande ont concerné :

Interculturalité, maternité et petite enfance : 3j
Approche culturelle des soins 10j
protection sociale et droits sociaux des étrangers 1j
Approche culturelle des rites et coutumes mortuaires 4 j
Les approches socio-anthropologiques de la santé: Mineurs étrangers isolés 1j
Santé mentale et trauma psychique (primo-arrivants.es) : 4j
Adolescents entre révolte et construction : 4j
Identité professionnelle, altérité culturelle & construction identitaire des adolescents : 2j

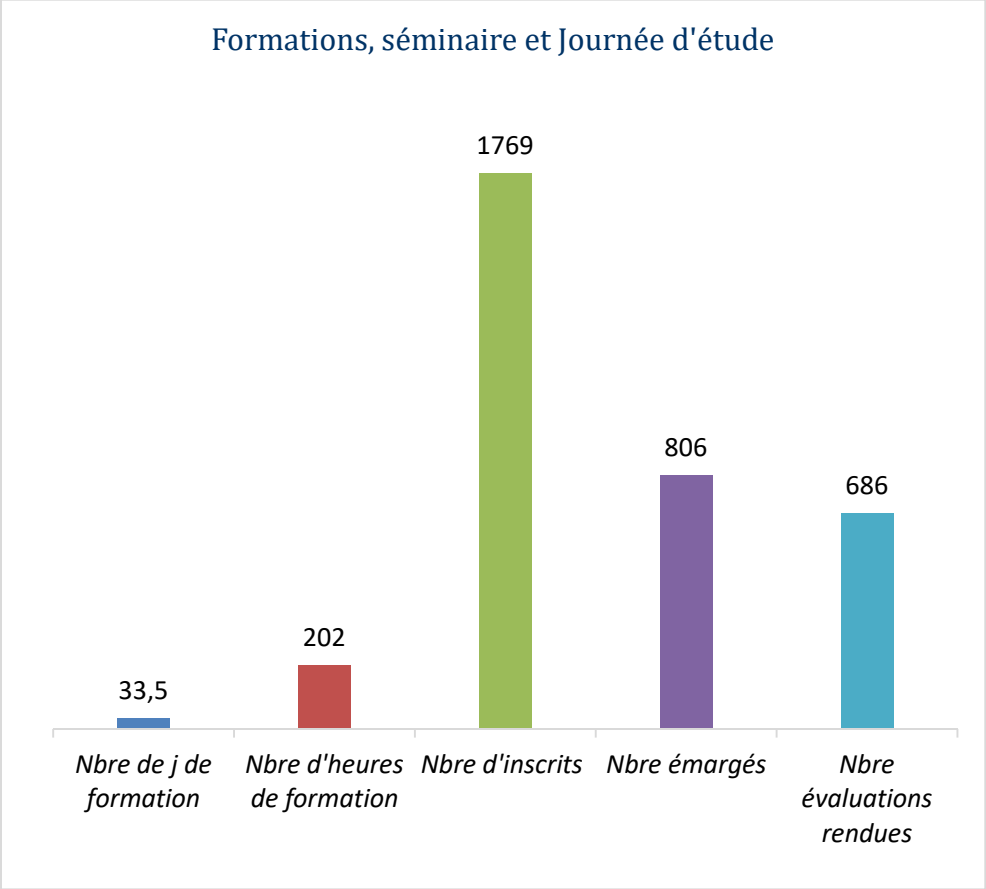
2- types de structures concernées

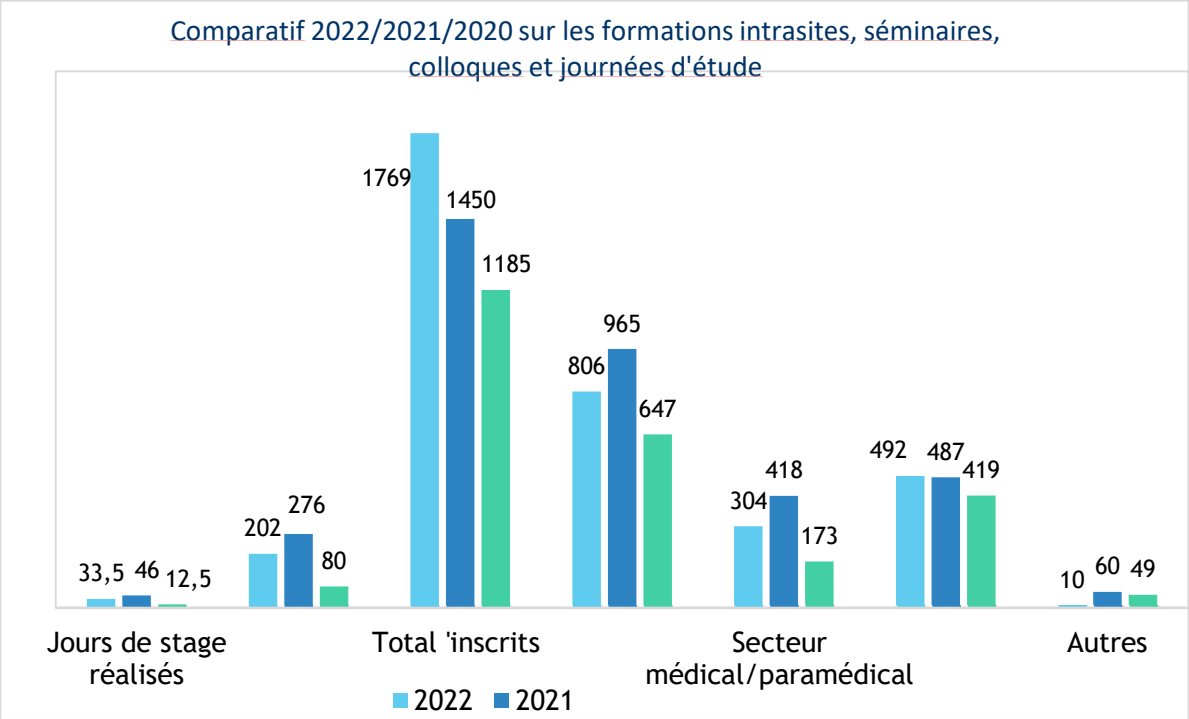
- ✓ Groupe hospitalier, Centres hospitaliers,
- ✓ Collectivités territoriales,
- ✓ Bailleurs sociaux
- ✓ Associations d'insertion socio-professionnelle

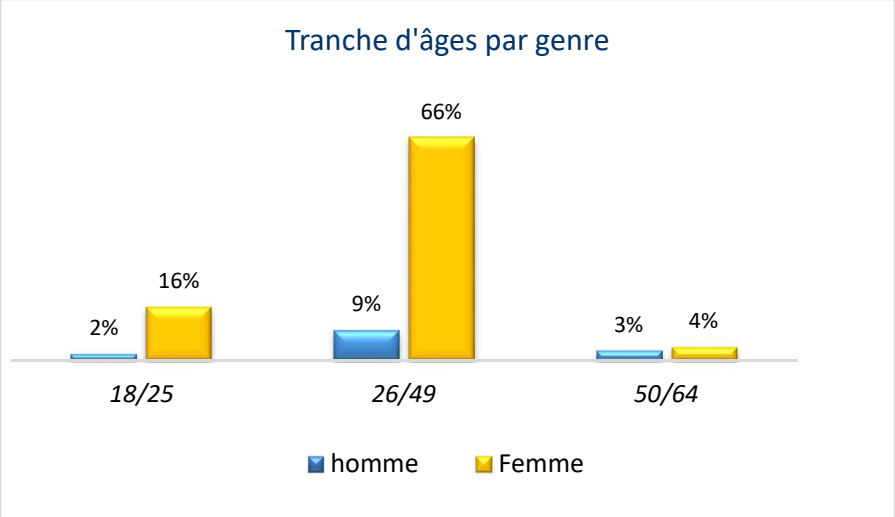
3- des données chiffrées à partir des évaluations rendues :

- 29 jours de formation réalisés
- 174 heures de formation
- 395 personnes inscrites, 371 formé.e.s et 352 évaluations rendues

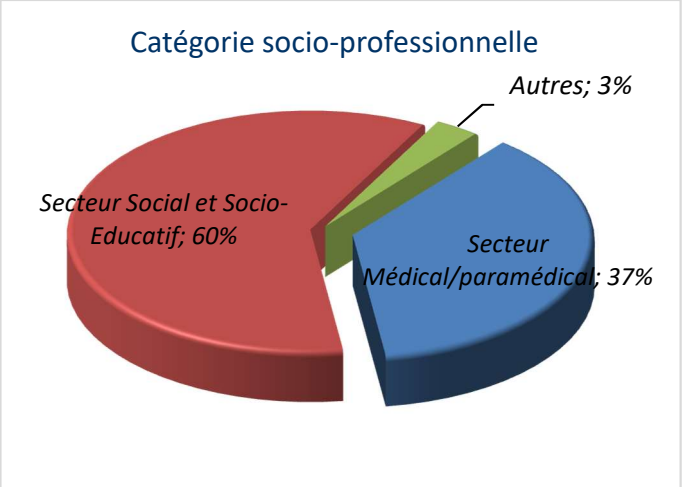
AIDE À DISTANCE
EN SANTÉ
CONTACTS UTILES


Formations, séminaire et Journée d'étude
33,5
202
1769
806
686
Nbre de j de formation
Nbre d'heures de formation
Nbre d'inscrits
Nbre émargés
Nbre évaluations rendues

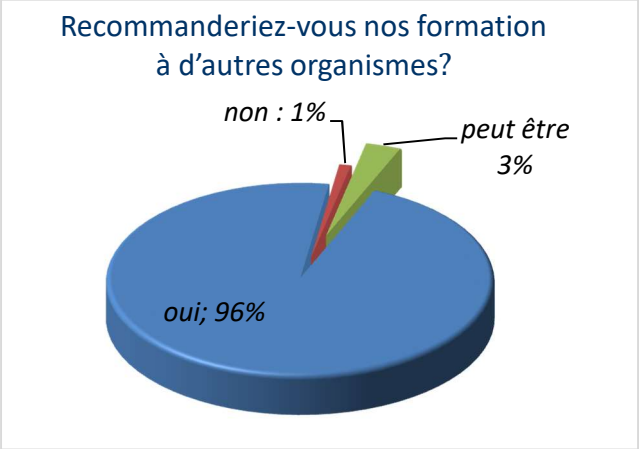

Comparatif 2022/2021/2020 sur les formations intrasites, séminaires, colloques et journées d'étude
33,5
46
12,5
202
276
80
1769
1450
1185
806
965
647
304
418
173
492
487
419
10
60
49
Jours de stage réalisés
Total 'inscrits
Secteur médical/paramédical
Autres
2022
2021



- les femmes représentent 86 % des stagiaires (Bilan extrait des fiches d'évaluation rendues)

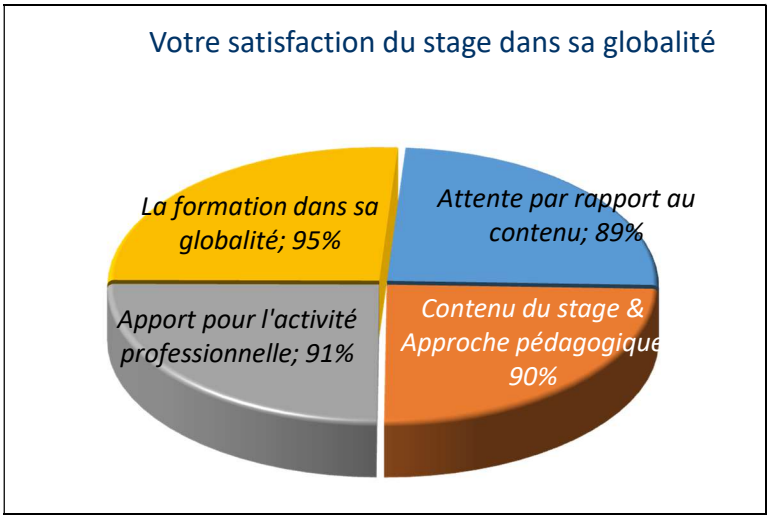


- 60% de stagiaires sont des professionnel.le.s du secteur social et socio-éducatif.
- Autres concerne les bénévoles, ONG, étudiants.es, demandeurs d'emploi, juristes...etc.

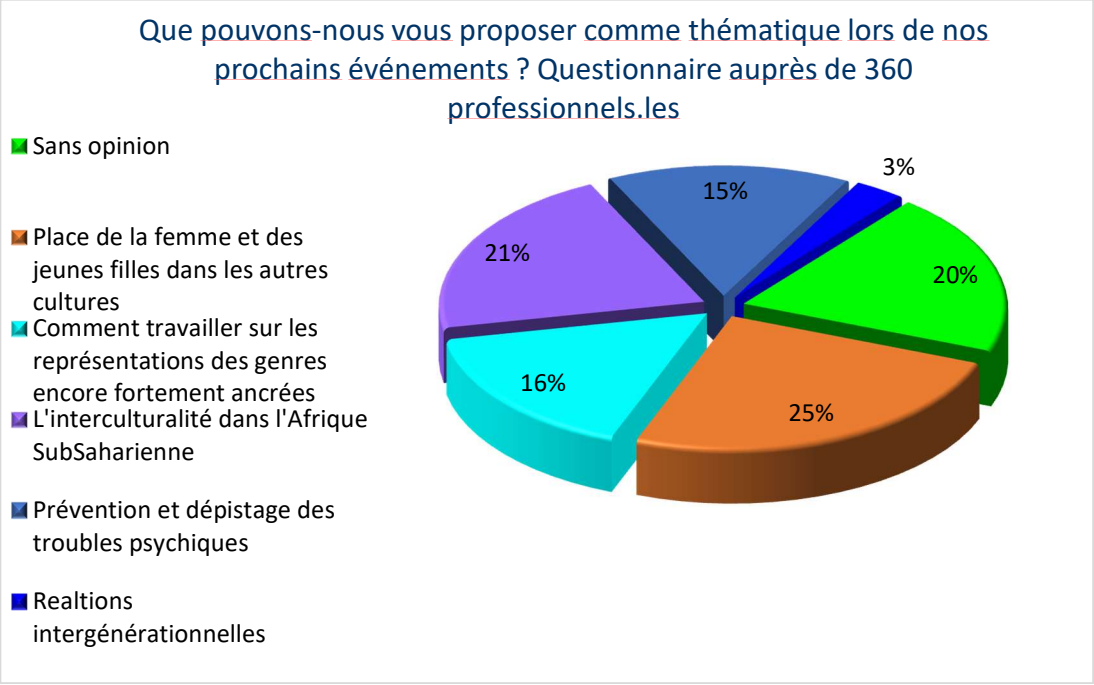


4- Bilan qualitatif des formations intrasite à partir des évaluations rendues :

- 95% des professionnel.le.s en stage ont noté de 10 à 9 la formation dans sa globalité
- 89% des professionnel.le.s en stage ont noté de 10 à 9 les attentes par rapport au contenu
- 90% des professionnel.le.s en stage ont noté de 10 à 9 le contenu et l'approche pédagogique de l'intervenant.e
- 91% des professionnel.le.s en stage ont noté de 10 à 9 les apports pour l'activité professionnelle



Résultat d'un questionnaire auprès de 360 professionnels.les concernant les formations les plus attendues en 2023/2024



IV. *La revue Migrations santé*

La revue « Migrations Santé » est éditée par notre association depuis 1974, c'est une revue consacrée à la promotion de la santé des migrants. Elle était publié sous forme de bulletin tous les mois jusqu'en 1991. A partir de 1992 et jusqu'en 2015, c'est une revue trimestrielle diffusée par abonnement. Depuis 2016, c'est un ouvrage collectif annuel coédité avec l'Harmattan.

C'est un ouvrage qui privilégie la réflexion et la conceptualisation des actions menées sur le terrain et rend compte de recherches et d'actions, dans les domaines de la santé des migrants, de l'anthropologie médicale, de la psychologie interculturelle, en France et à l'étranger.

Déviances, transgressions et radicalisation

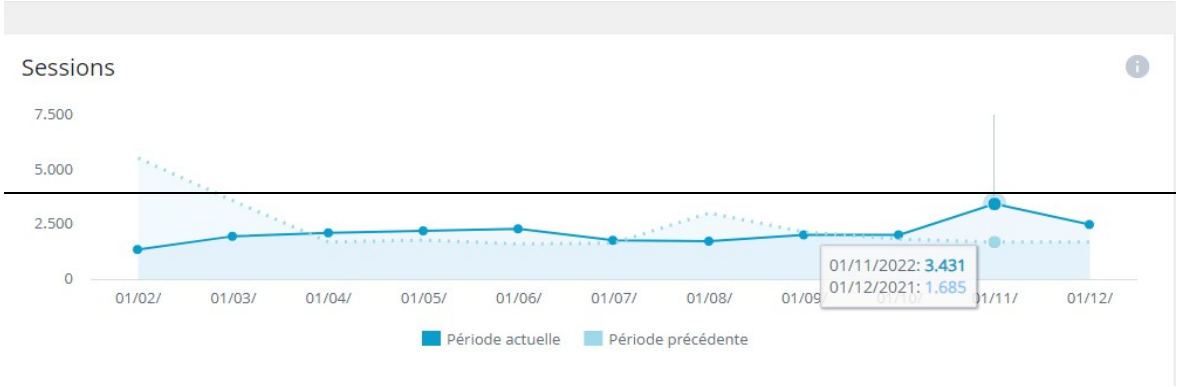
Cet ouvrage paru en novembre 2022 s'est rapporté à la publication des actes du colloque « Déviances, transgression et radicalisation violente des jeunes » organisé les 19 et 20 février 2019 par Migrations santé en partenariat avec la Cité des Sciences et de l'Industrie. Ce colloque faisait suite à la journée d'étude du 18 octobre 2018 organisée par les mêmes partenaires sur le thème « comprendre le processus de radicalisation, sensibilisation et prévention » dont les actes ont fait l'objet d'une publication éditée par Migrations santé en 2020 sous le titre « Projet de vie des jeunes, déviances et radicalisation »

L'ouvrage Déviances, transgressions et radicalisation contextualise les circonstances d'émergence de la radicalisation violente et, par une approche multidimensionnelle (psychologique, sociologique et culturelle) propose des éléments de compréhension.

V. *Site web : https://migrationsante.org*

Le refonte du Site Web a été réalisée en fin d'année 2021 et la mise en production s'est effectuée en Février 2023

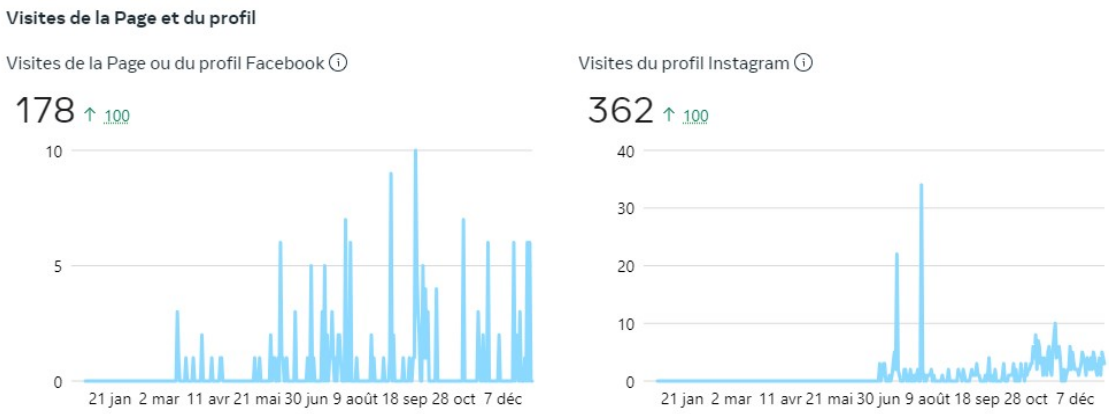
En 2022, le nombre de page consultées par session a baissé de 1,95% par rapport à 2021
Les pages les plus consultées correspondent aux « posts » des formations, journée d'étude, séminaire, la recherche de contacts/adresse, nos actions,…



VI. FaceBook et Instagram

Notre page Facebook a été piraté en 2022, ce qui nous a amené à en créer une nouvelle. L'ancienne reste toutefois active, qui fausse nos statistiques de fréquentation. Des efforts restent à faire concernant les posts et le suivi des 2 réseau sociaux : Facebook et Instagram

Nombre de visiteurs

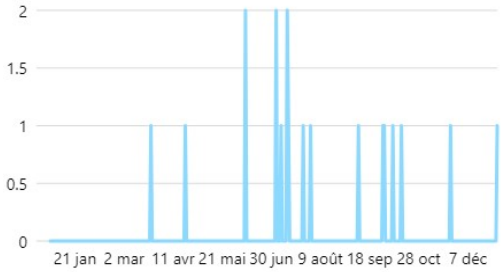


Nombre de Followers et mention 'J'aime'

Nouveaux followers et J'aime

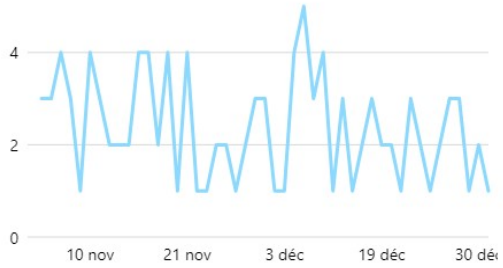
Nouvelles mentions J'aime de la Page Facebook

19 ↑ 100



Nouveaux followers Instagram

112 –



CONCLUSION ET PERSPECTIVES

L'année écoulée, notre programme d'actions de proximité pour ***Faciliter l'accès aux droits, aux soins et promouvoir les comportements favorables à la santé*** a concerné **3724** personnes, soit 902 personnes de plus par rapport à 2021 si l'on exclut le nombre de personnes (3900) sensibilisées sur les gestes barrières et la vaccination dans le cadre de l'opération Covid Stop ensemble. Les jeunes (12-30 ans) représentent 32% et 7% relève de la population pénitentiaire.

Concernant **les actions de formation des acteurs de terrain, professionnels.les et bénévoles,** l'acquisition d'une plateforme visioconférence a permis de dispenser, dans le cadre de notre programme annuel, des formations et des séminaires de qualité qui ont rassemblé 806 participants.tes en 33.5 jours de formation.

La dynamique partenariale inscrite dans le projet associatif est un axe transversal pour le développement de l'association. En 2022 Migrations santé a renforcé son réseau avec la conclusion de nouveaux partenariats, ressources et opérationnels, pour consolider son positionnement à l'échelle de ses territoires d'actions et favoriser un accompagnement efficient des personnes en situation de vulnérabilité.

2022 a confirmé notre engagement auprès des personnes confrontées aux difficultés sociales et celles en situation d'exclusion, les plus touchées par les inégalités en santé. La difficulté d'accès aux droits, la fracture numérique, la barrière de la langue et la méconnaissance des droits comptent parmi les freins majeurs pour le recours aux soins et à la prévention. A cela s'ajoutent la dématérialisation galopante et la situation pandémique qui a aggravé la précarité et les inégalités sociales et territoriales de santé.

Les perspectives de travail, en adéquation avec le plan stratégique 2023-2025 de notre association consistent à :

- Développer le socle de l'éducation pour la santé en articulation avec les permanences d'accès aux droits aux soins

- Pérenniser nos actions/marque de fabrique de Migrations santé : groupe de parole santé globale

- Développer l'idée de « circuit» pour l'accompagnement global des MNA vers une meilleure insertion

- Continuer à capitaliser le travail de terrain en mettant en place les séminaires de réflexion et d'échanges sur les pratiques entre les professionnels.les.

ANNEXES

1- Lettre adressée le 12 avril 2022, avant le 2ème tour des élections présidentielles à Mme Lepen et M. Macron et accompagné de notre argumentaire pour les sensibiliser sur l'importance du maintien du dispositif de l'AME

Migrations santé

Protégeons l'AME

La question de l'immigration est régulièrement instrumentalisée lors des périodes électorales et encore plus dans la présente élection présidentielle. Ainsi, certaines forces politiques n'hésitent pas à taxer les migrants de tous les maux de la société au point d'installer le doute, ces derniers mois, sur la légitimité de l'Aide Médicale d'État, ce qui nous semble délétère et condamnable.

L'AME fait partie des principes fondamentaux de la Déclaration des Droit de l'Homme. Elle n'est pas seulement une revendication des associations issues de l'immigration. L'AME est un moyen pour la mise en œuvre du principe inconditionnel de l'accueil des publics vulnérables sur le territoire.
Elle est, en effet, une des conditions fondamentales de l'accès aux soins des personnes étrangères en situation irrégulière. Cet accès est crucial, au-delà de simples questions humanitaires qui semblent, hélas aujourd'hui, ne plus avoir d'importance aux yeux des candidats. En effet, elle l'est tant pour la santé des personnes concernées, évitant ainsi des recours aux urgences avec de lourdes pathologies dégradées, que pour celle de l'ensemble de la société d'accueil en permettant à des pathologies éventuellement transmissibles d'être rapidement et efficacement prises en charge.

Les accusations de « tourisme médical » ou d'injustice par rapport aux personnes en situation régulière sont totalement contredites par la réalité que confirment toutes les études. Celles-ci montrent en effet que les potentiels bénéficiaires n'y ont pas recours dans la majorité des cas pour de multiples raisons. Seuls 6% des étrangers disent venir en France pour s'y faire soigner, et dès lors sont orientés vers d'autres dispositifs administratifs.

Enfin, les personnes en situation régulière tout comme les Français, en situation de précarité, bénéficient de la Protection Universelle Maladie (PUMA) et de la Complémentaire Santé Solidaire (CSS). Ce sont des protections bien plus avantageuses que l'AME permettant un accès au soin sans discrimination, contrairement à l'AME que l'on constate être refusée par de nombreux praticiens.

Remettre en cause ce droit serait mettre en péril la santé des personnes concernées, mais aussi celle de la société d'accueil, sans préjuger du regard négatif que les pays voisins pourraient jeter sur la France, pays dont l'humanité est de longue date réputée éthiquement responsable.

C'est pourquoi nous demandons aux deux finalistes de cette élection de se positionner clairement sur leurs intentions à l'égard de ce dispositif essentiel afin que les électeurs puissent choisir leur suffrage en leur âme et conscience.

Montreuil le 12 avril 2022
Migrations santé France

Migrations santé France, 77bis, rue Robespierre_93100 Montreuil
Tél. : 01 42 33 24 74_contact@migrationsante.org_https://migrationsante.org
Association régie par la loi de 1901_SIRET : 784 287 609 00050
Déclaration d'activité de formation n°11 75 0434275

2- Argumentaire de défense de l'AME, travail mené par notre association le 1er semestre 2022. Le scan du QR Code permet de télécharger le document

Migrations Santé

L'aide Médicale d'État est un droit légitime

QR Code à flasher pour lire LE PLAIDOYER AME en entier

Migrations Santé France - 77bis, rue Robespierre - 93100 Montreuil
: https://migrationsante.org - : 01 42 33 24 74 / @ : formation@migrationsante.org

Rapport d'activité 2022

Migrations Santé FRANCE